

EDITO : LE GRAND MENAGE CHEZ WARNER

2

L'affaire Twitter contre Musk vient de trouver un (autre) témoin clé, l'ex chef de la sécurité Peiter Zatko, dit « Mudge » viré quand il a dénoncé des gros manquements à la sécurité des serveurs et des informations personnels des utilisateurs. Juste avant, un employé saoudien de twitter était officiellement condamné pour avoir livré les informations de certains utilisateurs à un autre saoudien, très riche, pas inquiété, lui.

Selon l'ex responsable de la sécurité Peiter Zatko , Twitter emploie massivement des membres des services secrets de l'Inde — le pays qui a déclaré qu'il sera bientôt maître du monde, — à peu près à la même date où la Chine a elle-aussi déclaré qu'elle deviendrait maîtresse du monde, la même date à laquelle la Turquie a promis de se rendre maîtresse de l'Europe entière etc. Twitter est par ailleurs apparemment dirigée par des saoudiens et censuré par leurs esclaves pakistanais, ce qui explique la manière très particulière dont fonctionne la censure sur ces réseaux. Allez savoir pourquoi, plus un mot cependant plus des informaticiens et autres fermes à trolls d'Ukraine il y encore peu si prisés par les grands groupes financiers, l'administration américaine et le parti démocrate américain...



Un utilisateur de Twitter (image de synthèse)

L'ex chef de la sécurité de Twitter Peiter ZATKO confirme par ailleurs que l'administration de Twitter est parfaitement au courant et encourage les faux comptes et le spam, parce que cela leur permet d'escroquer leurs annonceurs publicitaires qui payent pour des publicités qui n'arrivent en fait quasiment qu'à des robots et autres agents provocateurs. Comme tous les réseaux sociaux d'envergure, Twitter a connu de nombreux scandales jusqu'à présent, s'il faut en croire le mot clé twittergate – mais n'a jamais été fermé, ni ses dirigeants condamnés à la mesure de leurs crimes.

Un commencement d'explication sont les verrous que l'élite américaine pose sur la « Justice » : le président en place peut toujours stopper toute procédure, toute exécution de décision du juge « indépendant », comme il était témoigné dans le magazine *Times* par un juge qui n'arrêtait pas de coincer des trafiquants d'armes tandis qu'Obama intervenait régulièrement pour leur garantir l'impunité.

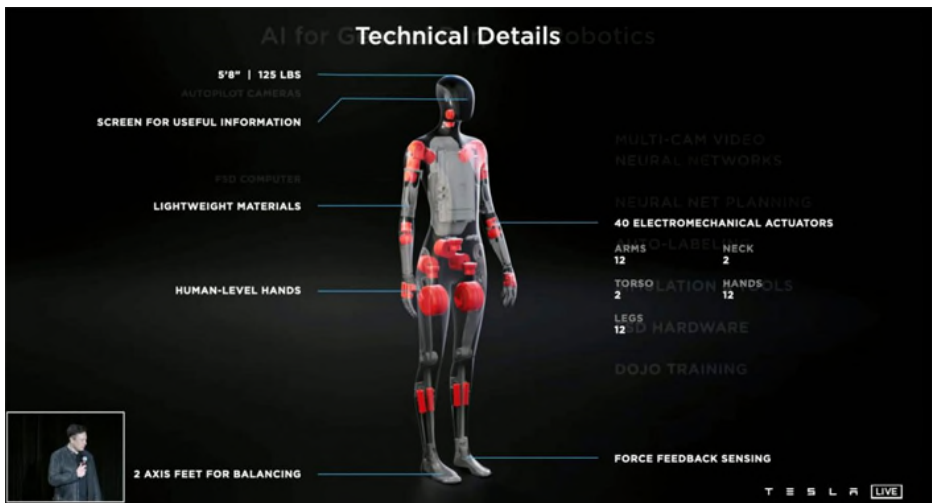
Dans le cas de **Twitter, Facebook, Instagram** etc. ces entreprises prétendent être simplement des « téléphones », tout en se comportant et en imposant des conditions de maison d'édition, notamment du point de vue de la propriété intellectuelle et de la liberté d'expression, ce qui est fondamentalement incompatible : votre téléphoniste n'est pas propriétaire de vos conversations téléphoniques, il n'est pas censé les espionner (mais soyez certain qu'il le fait, et tout est enregistré, vendu et recélé), tout comme votre facteur n'est pas propriétaire de vos correspondances et n'a pas à les rédiger à votre place, même si apparemment ce sera bientôt un « service » de plus proposé.

Le Teslabot bientôt présenté en chair et en os !

A propos d'Elon Musk, il présentera son robot humanoïde de service le 30 septembre 2022. Le prototype du « Teslabot », censé être capable de faire vos courses tout seul, se nomme désormais Optimus — incidemment le latin pour « le meilleur (homme) », superlatif de l'adjectif « bonus », bon, avec la terminaison masculine latine qui s'applique à tout être vivant mâle dans ce cas — un bien que l'on peut acheter ou vendre se désignerait plutôt par Optimum, avec la terminaison neutre. L'apparence du robot se rapproche de beaucoup à celles des robots du film *I Robot* avec Will Smith, qui portait le titre

d'un recueil des nouvelles d'Isaac Asimov, sans en avoir le contenu ou le niveau d'écriture. La démonstration en direct ne veut pas dire grand-chose comme pour tout ce qui est technologie plus ou moins haute, et rien en dit que le robot Tesla ne sera pas une marionnette dirigée à distance par un esclave asiatique, africain ou même occidental, histoire de garantir que son « intelligence » ou sa bêtise artificielle causera le moins de procès coûteux. La dernière démonstration était un danseur en costume, mais sans être sur place ou sans pouvoir toucher, rien ne dit qu'Optimus ne sera pas en image de synthèse. En tout cas, sa conception graphique semble avoir été pensée pour faciliter sa modélisation et sa représentation 3D réaliste sur les écrans.

4



L'acheteur de demain (image de synthèse)

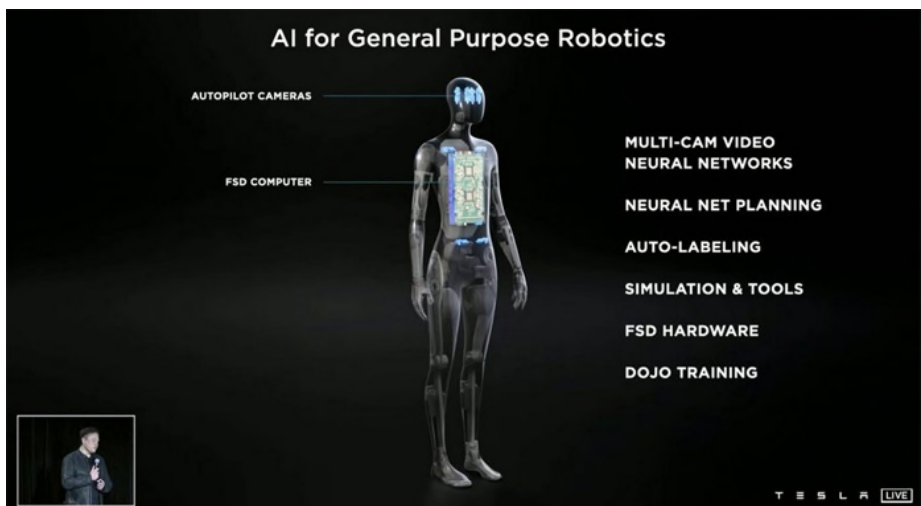
Pour sauvez votre boîte, virez les woke !

Que d'émotions ces dernières semaines pour le petit monde des chroniqueurs de tout ce qui pourrait bien sortir sur vos petits écrans et grands : un peu comme les exploitants de salles de cinéma, ils ont vu et continuent de voir semaine après semaine l'extermination menée tambour battant de leurs attrapes-clics, suite à la fusion de **Warner Bros / HBO** etc. et de **Discovery**, ainsi que la vente de la chaîne **CW**, pour cause de faillite imminente de Warner Bros.

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 5 septembre 2022

5

Le nouveau CEO (président) David Zaslav semble avoir précisément été nommé pour faire ce boulot de grand nettoyage censé rassurer les investisseurs et limiter le surendettement — il aurait déjà mené ce genre d'affaires chez **Scripps**, le second opérateur de chaînes locales affiliées à **ABC** (Disney). Comme d'ordinaire, les départements commerciaux et administratifs communs avec **Discovery** sont purgés dans ce cas à la hauteur de 30% du personnel, mais du côté créatif, les premiers délogés sont bien les producteurs de contenus wokes et départements maisons associés, ce qui confirme d'un point de vue strictement boursier, que le Woke est une propagande tout à fait ruineuse pour une société : exit donc la quasi-totalité du personnel et toutes les productions de télé-réalité vendant de la drag-queen, du transgenre et du black live only matter, qui au-delà du lavage du cerveau, de la provocation à toutes les haines et des campagnes de stérilisation de la population, n'intéresserait réellement que très peu de spectateurs payants pour. Même le **Oprah Winfrey Network** aura vu ses directeurs virés le 19 août 2022 (source Deadline).



Votre prochain patron (image de synthèse)

De manière révélatrice, les départements et productions pour la jeunesse de **Warner Bros** sont inclus dans la purge, alors que Warner gère **Cartoon Network**, **Boomerang** et bien sûr **HBO Max**. Cela ne me surprend pas rien qu'à voir la laideur et la débilité des dessins

animés qui pleuvent ce moment, mais surtout je me souviens encore très bien du gag de **Garfunkel & Oats** où l'héroïne voulait décrocher un contrat pour écrire des paroles d'une chanson d'amour pour gamin homo pour une série qui ressemblait fortement à **Sesame Street**, et s'entendait remarquer qu'il fallait inciter les enfants à l'homosexualité les plus jeunes possibles pour pouvoir en profiter le plus tôt possible.

La propagande woke est extrêmement présente dans les programmes pour la jeunesse récents, et on se souviendra peut-être des récents cris d'orfraie poussé par les employés de **Pixar**, accusant **Disney** de censurer leur contenu LGBT, juste avant qu'ils se vautrent magistralement avec l'imposture du film animé **Buzz l'éclair / Lightyear**. Ces employés de **Pixar** ont alors prouvé que, bien plus que de créer des récits passionnants à succès pour toute la famille, il leur importait d'abord de séduire les enfants à l'aide de scènes explicitement homosexuelles enchaînées avec des scènes de constante humiliation du héros en tant que mâle blanc, sans jamais lui donner de petite amie à l'écran, à part si vous comptez le chat robot, ce qui serait glauque.

L'annulation de projets et la suppression d'accès immédiate à des programmes pour la jeunesse plus anciens a cependant surpris surprend les commentateurs parce que **Warner Bros** est la première détentrice de franchises pour la jeunesse, type **Sesame Street**, **Scooby Doo**, **Batman Animé** (tout le catalogue Hannah Barbera) etc. — on dit depuis quelques mois seulement « **I.P** », aka propriété intellectuelle, parce que ces gros incapables avides de frics que sont les dirigeants de groupes multimédias veulent se faire passer pour les auteurs originaux et légitimes de films, récits, romans etc. et de personnages ou univers qui plaisent ou ont plu pour de vrai au public.

Et le feuilleton journalier va continuer : **Warner Bros** a une dette de plus de 90 milliards de dollars à éponger. Et ce n'est certainement pas avec les deux seuls nouveaux films qu'il pourra encore sortir en 2022 — **Don't worry my Darling** et **Black Adams** (le groupe n'a plus les liquidités pour en sortir davantage), d'où le report d'**Aquaman 2** et de **Shazzam 2** en 2023, et bien sûr l'incinération annoncée de **Batgirl**, pour garantir aux impôts américains que le film presque achevé ne

sortirait jamais, et obtenir le remboursement du montant de son budget, sans avoir à payer pour le sortir en salle.



La réalité : un danseur ou une danseuse — que Jordan Peel serait bien incapable de nommer dans son prochain film — dépouillée de son identité de femme et d'être humain avec le string qui lui rentre dans les fesses.

Le CEO de **Warner Bros** David Zaslav semble être parvenu à rassurer partiellement ses partenaires, mais aux dernières nouvelles recherchait désespérément en ce moment un responsable créatif capable de superviser des nouveaux films **D.C.** et d'imaginer ce fameux plan de sorties sur dix ans qui ramènerait enfin le public, les investisseurs comme jadis les films Marvel de chez Disney l'avaient fait, avant la crise du COVID. Maintenant, si **Warner Bros** a promis de concentrer son énergie sur la production de bons films à sortir au cinéma, il faut encore se demander ce qu'il adviendra de **HBO**, le « Canal Plus américain » si **HBO** avait été racheté par Bolloré et conduit à la quasi faillite et n'avait plus que quelques abonnés.

Côté **HBO**, donc, les choses sont censés aller mieux, avec le premier épisode d'une préquelle de **Games Of Thrones** (du sexe, du gore, un dragon), **House of The Dragon** (du woke, du gore, plus de dragons) qui a fait sauter les serveurs d'**HBO**... On notera cependant que ce genre de panne, c'est devenu une habitude, et ça ressemble de plus

en plus à une opération marketing qui incidemment fait passer **HBO+** pour un streamer pas fiable.

Mais cela doit être bon pour relancer les actions en bourses, et par ailleurs c'est seulement un premier épisode : la chute est habituellement très rude pour la suite, et à chaque saison. Le chiffre qui comptera sera celui du nombre de fans de castration de blanc blond barbu qui reviendra pour l'épisode suivant. Ce taux d'audience n'est pas encore disponible, mais le premier épisode a pour l'instant un score de 2 millions 17 spectateurs (restés cinq minutes devant l'épisode ?) selon Wikipédia le 29 août 2022. En attendant, le nombre de fausses critiques positives de la série sur la page IMDB est impressionnant : les trolls bossent dur en ce moment.

Le spectateur moyen américain des grandes chaînes de télévision? Mort d'une overdose de fentanyl devant son téléviseur.

Côté CW, après un moment d'émotion lors de la parution d'une étude — fausse — prétendant que les spectateurs avaient plus de 50 ans. En fait ils comptaient seulement les spectateurs qui regardaient les séries lors de leur première diffusion télévisée. Pas ceux qui les regardent en streaming ou en replay. Et si l'on ne compte que les vieux qui cinquanteenaire attendant avec impatience le prochain épisode du remake woke de **Roswell** du lundi soir — et non les jeunes en train de se faire écrabouiller par un taxi uber alors qu'ils venaient lui livrer un repas de fastfood — alors, forcément, le spectateur moyen de **CW** est un vieux. La semaine suivante, la publication des âges moyens comparés avec les autres chaînes ont confirmé que le spectateur de **CW** devant sa télé à l'heure de la première diffusion était le plus jeune d'entre tous les spectateurs des autres chaînes, très au-delà de 50 ans.

Voilà sans doute pourquoi le président de **Netflix** affirmait encore récemment que plus personne ne regarderait aucune « grande » chaîne de télévision nationale d'ici dix ans : dument vacciné et accros au Fentanyl, tous les américains (blancs non migrants) de plus de cinquante ans seront probablement morts d'ici dix ans— sauf bien sûr les riches et les élites dont les chefs des Démocrates qui fêteront joyeusement leurs 90 ans à Taiwan sous une pluie de missiles chinois. Mais gageons que ceux-là n'auront pas le temps de regarder en direct le **CW** et ses rediffusions annoncées.

Ce n'est plus de la Science-fiction : tout l'été 2022 il a plu partout sauf en Europe de l'Ouest, comme ne le disait pas votre bulletin météo quotidien deux mois durant. Or, l'année 2021 a été proclamée la plus humide du siècle, et les nappes phréatiques étaient déjà à sec au printemps 2022 : cherchons l'erreur...

9

Car nous connaissons désormais les causes réelles des grandes sécheresses qui ont frappés l'Europe : les centres de données de Microsoft pompent illégalement cinq fois plus d'eau (90 millions de litres d'eau, rien qu'aux Pays-Bas ? et combien en France, Allemagne etc. ?) que ce qui leur était autorisés (20 millions de litres ?). Ajoutez à cela la destruction de l'eau pour fabriquer des batteries électrique ou le béton des éoliennes, l'argent de l'entretien du réseau détourné par Bolloré pour se construire un empire médiatique (Canal Plus, MGM, câble et internet), le pompage à outrance des céréalières transgéniques et maïs (culture interdite en Europe dans les années 1980-1990 précisément parce qu'asséchant les nappes phréatiques), ainsi que la cotation en bourse de l'eau, qui fait que les ressources nationales sont désormais vendues à l'étranger et sujettes à spéculation, donc les eaux nationales peuvent être pompés par des riches pour se faire encore plus de fric en les revendant encore et encore à l'international. Sans oublier des activités comme la fabrication de neige artificielle ou le goudronnage en continue des routes qui n'enrichissent que certains tout en détruisant les maisons des autres, tuant tous les animaux, et favorisant d'autant plus les incendies de forêt que **l'eau attire la pluie** : vous asséchez les nappes phréatique par exemple en les pompant complètement pour alimenter un bassin privatif réservé à vos cultures transgéniques et maïs (entre autres), les nuages ne se forment plus ou la pluie ne tombe plus parce que devinez quoi : un nuage c'est fait d'eau, la pluie est faite d'eau, et c'est l'eau qui montant des sols favorise l'accrochage des nuages au-dessus d'une certaine zone, et la formation de gouttes plus lourdes favorisant leur précipitation, pas le grain de poussière sinon le Sahara serait déjà noyé depuis longtemps. **Nous ne vivons pas la fin de l'abondance, mais le détournement massif des ressources liée à la survie** (gratuites, publiques, légales) par une infime minorité au pouvoir et leurs suiveurs avides qui estime que le reste du monde peut et doit crever, qui ne cesse de mentir, manipuler, intimider, terroriser et rendre malades les gens pour qu'on les laisse faire. **David Sicé, le 29 août 2022.**



L'étoile étrange# 19 mise en ligne prévue en août 2022. Le # 18 est ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2957-l-etoile-etrange-2022-du-28-fevrier-2022-2022-3-n-18>

Calendrier

Les sorties de la semaine du 5 septembre 2022

11



LUNDI 5 SEPTEMBRE 2022

TELEVISION US / INT

Roswell New Mexico 2022* S4E13: How It's Going to Be (**woke**, 5/9, CW US)
Fin de saison, fin de la série. La guerre des mondes* S3 (Canal Moins FR)

BLU-RAY UK+IT

Battle Of The Super Sons 2022 (animé, super DC, br, 5/9, WARNER BROS UK)

Star Trek I-VI: The original... 1979-1991 (br+4K, 5/9, PARAMOUNT UK)

Star Trek 1979 Director's Edition (2br+4k, 5/9, PARAMOUNT UK)

Vice-versa 1948 (comédie fantastique, br, 5/9, NETWORK DVD UK)

Peacemaker 2022*** (série télé ultraviolent, 2brs, 5/9, WARNER BROS UK).

Day Of The Dead 2021 S1** (série télé zombies, 2brs, 5/9, DAZZLER UK).

Outlander 2022 S6** (série télé, 3 brs, 5/9, SONY PICTURE UK).

The Invisible Man 1975 (série télé, 2 brs ?, 5/9, FABULOUS FILM UK)

attention, cette série en blu-ray a la réputation d'être la pire édition blu-ray d'une série télévisée.

Doctor Who 1967 S5: The Abominable Snowman (série télé, reconstruction animée de l'image avec le son de l'époque ; 3 brs , 5/9, BBC UK).



MARDI 6 SEPTEMBRE 2022

TÉLÉVISION FR+US+INT

What We Do In Shadows 2022** S04E10: (30/8, FX US) **Fin de la saison.**

BLU-RAY US+FR

Star Trek I-VI: The original... 1979-1991 (br+4K, 5/9, PARAMOUNT UK)

The Oblong Box 1969 (voodoo, E.A. Poe, br, 6/9, KINO LORBER US)

Twice Told Tales 1963 (fantastique, N. Hawthorne, 6/9, KINO LORBER US)

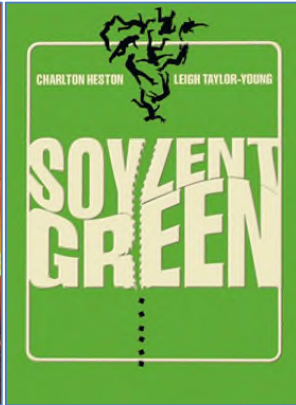
Paravision Dreams 1953 (aventure, 3br 3D, 6/9, KINO LORBER US) inclus :

Sangaree 3D, Those Redheads from Seattle 3D, Jivaro 3D.

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook

Les chroniques de la Science-fiction est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le **davblog.com** et sur le forum **philippe-ebly.fr**.



MERCREDI 7 SEPTEMBRE 2022

CINEMA FR+IT

- Le visiteur du futur 2022** (voyage dans le temps, 7/9, CINE FR)
- Les cinq diables 2022** (inceste lesbien fantastique ?, 31/8, Ciné FR)
- Cobra 2022** (supervillain fantastique 31/8, Ciné FR)

TELEVISION US+INT

- Resident Alien 2022 S2E13: Harry, a parent** (7/9; SYFY US)
- Star Girl 2022* S03E03: s** (superwoke, 31/8, CW US)

BLU-RAY FR

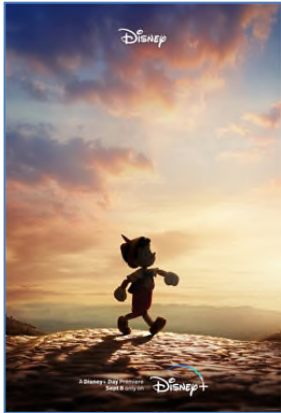
- The Innocents 2021*** (horreur, psi, br+dvd, KINOVISta FR)
- Sword Master 2016** (remake de Death Duel 1977, br, WILDE SIDE FR) ***
- Soylent Green 1973** (Soleil Vert, prospective, br, 7/9, WARNER BROS FR)
- Outlander 2022** S6** (série télé, 3 brs, 7/9, SONY PICTURE UK).

BANDE DESSINEE FR

- Hawkmoon 2022 T1 : le joyau noir** (7/9, Le Gris & Delleac, GLENAT FR)
- Lord Gravestone 2022 T2 : Les hauts-loups...** (7/9, Le Gris/Siner, GLENAT FR)
- Phobos 2022 T2 : La règle du jeu** (7/9, Dixen / Francisco GLENAT FR)
- Nin 2022 T6 : Lune de glace** (fantasy, 7/9, Darlot / Pilet KENNÉS ÉDITIONS FR)
- Elfes T32: Ora** (fantasy, 7/9, Jarry & Saïto, SOLEIL PRODUCTIONS FR)

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 5 septembre 2022

14



JEUDI 8 SEPTEMBRE 2022

CINEMA DE+SP

Disney : Pinocchio 2022 (avec des acteurs, 8/09/2022, DISNEY MOINS)

TELEVISION US / INT

Pantheon 2022 S01E02 : Cycles (série animée, cyberpunk, AMC+ US)

She-Hulk 2022* S01E04 (superwoke, 31/8, DISNEY MOINS INT / FR)

Star Trek : Lower Decks 2022* S3E02: The Least Dangerous Game (animé woke, 25/8, PARAMOUNT+ US)

BLU-RAY DE

Black Phone 2022* (br, 8 septembre 2022, UNIVERSAL STUDIOS DE)

The Last Warrior: Root Of Evil 2020 (br, 8/9, EURO VIDEO DE)

Star Trek I-VI: The original... 1979-1991 (br+4K, 8/9, PARAMOUNT DE)

Star Trek Lower Decks 2021* S2 (2 blu-rays, fr inclus, 8/9, PARAMOUNT DE)

*****Attention, ce film est sorti en 3D et il existe une version 3D éditée en blu-ray asiatique région A.**

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 5 septembre 2022

15



VENDREDI 9 SEPTEMBRE 2022

CINE UK

Crimes Of The Future 2022* (ciné UK : 9 septembre 2022)

TÉLÉVISION INT+US

The Rings ... 2022 S01E02: (woke, 9/9, PRIME INT / US)

BLU-RAY DE

Bad Moon 1996 (br+dvd, 9/9, NMS RECORDS DE)

L'exorciste III 1990 (br+dvd, 9/9, NMS RECORDS DE)

SAMEDI 10 SEPTEMBRE 2022 + DIMANCHE 11 SEPTEMBRE 2022

TELEVISION INT+US

House Of The Dragon 2022 S01E03: King of the Narrow Sea (Game Of Thrones, 11/09, HBO MAX US)

Tales Of The Walking Dead 2022 S01E05: Davon (AMC US, 11/09, AMC US)

Blood & Treasure 2022* S02E10: The Secret History of the Mongols (aventure, 11/09/2022, PARAMOUNT+ US)

Chroniques

Les critiques de la semaine du 5 septembre 2022

16

ET NON, LE FILM DE 2022



Nope 2022

Ne le regardez pas dans le sphincter**

Traduction du titre : et non. Sorti aux USA le 22 juillet 2022, **en France le 10 août 2022**, en Angleterre le 12 août 2022, **annoncé en blu-ray allemand Universal Studio pour le 31 décembre 2022**. De Jordan Peele (également scénariste et producteur), avec Daniel Kaluuya, Keke Palmer, Steven Yeun, Michael Wincott, Brandon Perea, Wrenn Schmidt, Barbie Ferreira, Keith David. **Pour adultes.**

(Tom) "... et bien sûr je l'ai réglé sur l'heure Islandaise parce que nous avons la même passion pour les aurores boréales, Gordy. Et... tu n'a aucune idée de comment lire l'heure."
(rires du public)

(Jupe) "Super cadeau, Pa ; t'as vraiment pensé à tout ! (rires du public)

(Phyllis) "Quelque part on pourrait penser qu'un homme qui peut envoyer une fusée dans l'espace serait capable de trouver un cadeau d'anniversaire à moitié décent. Eh bien non ! (rires du public)

(Jupe) "Tu sais, Gordy, tout bien considéré, peut-être que mon cadeau n'est pas si mauvais après tout (soupir attendri du public)

(Mary Jo): "Hé, Gordy, surprise!"

(Phyllis) : "Waou! Là ça c'est un cadeau ! (rires du public)

(Mary Jo): "Bien joué Gordy, et bon anniversaire!"

D'un coup un choc, le noir total, des gens qui crient, des micros que l'on cogne, un enfant qui halète, un pop, plusieurs chocs sourds rythmiques



Non, je ne suis pas (encore) cité dans la Bible.

Je jetterai sur toi une saleté abominable, qui t'avilira et fera de toi un spectacle (Nahum 3:6.)

Une jeune femme couchée, un pied déchaussée, dans ce qui ressemble à un salon aux meubles renversées. La ballerine de la jeune femme tient toute seule debout sur le talon pas très loin d'elle. Plusieurs chocs sourds, le halètement qui s'arrête. Nous sommes sur la scène d'une sitcom filmée en direct devant en théorie un public, mais il n'y a que des objets abandonnés sur les rangs, personne derrière la caméra, et un chimpanzé habillé en pull jaune, short bleu et chapeau pointu — la gueule et les avant-bras ensanglantés, qui marche à quatre pattes pour s'asseoir derrière un fauteuil à deux pas de la jeune femme couchée. Il se met à gémir et tente de réveiller la jeune femme en touchant la semelle du pied encore chaussé. Au-dessus, au fond, le panneau lumineux "applaudissez" s'allume et se met à clignoter. Ne parvenant pas à faire réagir la jeune femme, le chimpanzé arrache de dépit son petit chapeau pointu, essaye en vain d'essuyer le sang qui détrempe son museau.

Ailleurs, la nuit étoilée avant l'aube, une maison sur la prairie au bas d'une colline. Une fenêtre s'allume sur le côté, à l'étage. Dans un hangar, un homme au volant d'un petit utilitaire s'apprête à charger des bottes de pailles. La radio diffuse un bulletin météo avec de fortes interférences : "bonjour, ce sera certainement une journée venteuse, nous avons une alerte pour grand vent pour toute la côte et les vallées du comté de L.A, avec quelques nuages qui certainement arriveront dans le coin vers dix heures du matin... et même si l'avertissement pour grand courant d'air euh expirera entre le milieu et la fin de la matinée, vous préférerez..."



Bien sûr que je suis super fière de tourner dans le nouveau film de monsieur Night Shylaman — je veux dire Night Shya La Beouf. Non, c'est quoi déjà son p.tain de nom, Shy... a...malan, oui c'est ça. Quoi ? Le réalisateur du film d'où je joue c'est Jordan Peel ? Celui qui fabrique des baskets !?! Pas possible l'époque d'à laquelle on vit, j'vous l'dit.

Les écuries, avec le ciel qui rosit. Une femme à la radio : "La recherche pour un groupe de randonneurs disparus doit reprendre ce matin juste en dehors de Agua Dulce. L'homme donne du fourrage aux chevaux. Le groupe de touristes était parti en excursion il y a deux jours ... et sur

la piste de la crête du Pacifique, mais ne sont pas revenus la nuit prévue. Les équipes de recherche ont commencé hier matin...

19 *Un arrosoir automatique commence à humidifié le manège couvert, un grand rectangle de sable entouré d'un mur crème, sous un toit à deux pente, aux poutres desquels sont fixés des néons. Les informations continuent à la radio : « ...et le trafic est déjà bloqué à cause d'un accident sur la route du sud 101. Il est 7h44 et vous êtes en direct avec Bo et Ives. » Les chevaux sont lâchés hors de leurs box et galopent à travers le manège en hennissant dans la poussière humide, visiblement heureux de se dégourdir les jambes.*

Plus tard, le jour est enfin levé et (Otis junior) rejoint son père (Otis senior) sa caisse à outil à la main. Son père est en train d'apprendre à un cheval blanc à jouer dans des films, le rappelle à l'ordre. Senior rappelle à son fils qu'il doit prendre garde aux nuages annoncés par la radio, blasé son fils répond qu'il le sait. Puis Senior lui rappelle que le film a été un succès et qu'ils seront très probablement de nouveau employés pour la suite ; dès lors, à condition de juste suivre les consignes, ils n'auront plus à vendre des chevaux. Senior demande à Junior ça va, Junior répond que oui, puis Senior demande où est la sœur de Junior et Junior répond qu'elle était censée être là.

Ils entendent un crépitement et la machine à promener le cheval tombe en panne. Senior est furieux : il avait dit à Junior de réparer le promeneur automatique de chevaux. Junior s'apprête à y aller quand il s'immobilise en entendant comme l'écho de cris de femmes tombant du ciel où stationne un énorme nuage. Senior demande si Junior a entendu la même chose... C'est alors que Junior entend des bruits d'impact métallique tout autour de lui. Certains projectiles frappent la clôture en métal, d'autres le sable. Le cheval blanc monté par Otis Senior semble s'impatienter et de lui-même sort de l'enclos, et Otis junior appelle en vain son père, qui s'affaisse et chute. Otis junior réagit enfin et se précipite.

Alors qu'il conduit son père touché à la tête affalé sur le siège avant, Otis Junior interroge ce dernier mais n'obtient qu'une série de noms : libellule, fantôme, Beethoven, Commodore... Puis il répète « fantôme ». Otis Senior meurt à l'hôpital, et son fils ne comprend pas. Les radios

montre que son père s'est reçu une pièce de cinq cents à travers l'œil, fortement enfoncée dans son cerveau. De retour au ranch, il s'arrête devant le cheval blanc que son père montait, et réalise que l'animal a une clé en métal plantée dans le fessier.



Surtout ne pas regarder vers le ciel, surtout ne pas... (bruit de klaxon signifiant en langage extraterrestre « j'arrive ! »)

Commençons par filtrer la propagande woke, mode insidieux.

Combien de noirs meurent bouffés ? aucun, que des blancs, asiatiques etc. femmes, enfants inclus. **Combien de blancs sont tués ou atrocement mutilés dans la sitcom ?** Tous. **Combien de blancs qui rejoignent le héros noir sont des lavettes, des inutiles, des faire-valoir ?** Tous. **Combien de mâles sont rabaissés au rang de faire valoir d'une Marie-Sue de service ?** Tous, y compris le héros. **Qui sauve le monde ?** votre Mary Sue wokette garce noire chargée de convaincre les jeunes filles de ne jamais hésiter à se conduire comme des s..., voler, faire n'importe quoi et il en découlera que du bien... dans le film en tout cas.

Bonus 1 : Nope contient du placement de produit pour Oprah, la présentatrice productrice qui a notamment fait avouer à Whitney Houston qu'elle prenait toutes les drogues, sans jamais dénoncer le

mari qui l'exploitait, la conduisant droit au suicide, mais elle a gagné un paquet de frics avec l'interview et je suppose la couverture larmoyante du suicide qu'Oprah avait parfaitement les moyens d'empêcher.

21

Bonus 2 : L'héroïne prétend que tout le monde a oublié le nom de jockey noir. Je la mets au défi de citer les noms de tous les modèles blancs utilisés pour les clichés sur la locomotion par ce photographe : si son public ignore le nom du jockey, ce n'est pas parce qu'il est noir mais parce qu'il n'est pas noté sur la vidéo et que ce n'est pas parce que vous êtes sur une photo d'époque que le monde entier doit pouvoir se rappeler de votre nom, quel que soit votre couleur de peau. Incidemment ce type de question s'appelle **Quizz Show** (Jeu télévisé), et c'est une manipulation visant à détourner l'attention du public en posant des questions auxquelles personnes n'est capable de répondre sauf s'il se comporte comme un perroquet bien dressé.

Une fois dégagé la propagande (la même que l'on retrouve dans la plus récente série **Twilight Zone** signée par le même Jordan Peel), **Nope** reste une assez bonne histoire de Science-fiction horrifique mais que je n'ai pas envie de revoir. C'est **Le péril bleu**, le roman de Maurice Renard version "digest" si vous me pardonnez ce jeu de mots de circonstances --- que pas grand monde ne doit connaître aujourd'hui -- superposé à **Tremors**, beaucoup plus connu, mais transposé dans les airs. S'inspirer n'étant pas plagier, ou retomber sur les mêmes intrigues peut se comprendre si les récits concernés (sources et produit) ont des personnages différents, des lieux différents et une progression différente, ce qui est le cas de **Nope**.

Ce qui est très bon de mon point de vue dans l'écriture de Jordan Peel, c'est son respect de la logique Science-fiction : il n'a pas improvisé, il est resté logique, même en partant de germes d'apparence délirantes et/ou onirique : **Us** en est l'illustration parfaite, même si apparemment très peu de spectateurs ont été attentifs à ses indices.

Jordan Peel sait aussi jouer avec les attentes des spectateurs, il y réussit à ma connaissance dans tous ses films. Maintenant pourquoi **Nope** n'est pas excellent ?

En liant la forme et le fond — le rythme, le point de vue narratif de l'histoire, Jordan Peel obtient la progression qui correspond à son thème aliénant (les héros qui galèrent, ne s'appartiennent plus, sont perdus au fond de la vallée), la perte du contrôle des animaux (le cauchemar des dresseurs sur un plateau de tournage ou au cirque) et cannibale (la peur d'être soi-même partiellement ou totalement dévoré par un monstre, un animal alors que nous-mêmes nous les abattons et les bouffons quotidiennement).

C'est bien, mais le spectateur ressent alors le même sentiment et peut s'ennuyer, un peu comme dans **Twin Peaks** de David « je donne Alzheimer à mes spectateurs » Lynch toutes saisons confondues.

Certes, nous sommes au cirque, ou plus exactement à la foire aux monstres d'un parc d'attraction, mais tout le monde n'aime pas subir ce genre d'expérience pendant la durée d'un film. Je souligne cependant que contrairement à la quasi (?) totalité des films de 2022, je n'ai pas non plus complètement décroché, voilà pourquoi, en plus de toutes les qualités factuelles de l'écriture, je pense que **Nope** est un bon film.

Spoilers : Un autre problème est que **Nope** raconte en fait deux histoires disjointes : l'horreur sur le plateau de la sitcom qui sert à accrocher l'intérêt du spectateur et qui n'a que le thème de la perte du contrôle animal, et l'histoire du monstre qui se cache dans le nuage.

La sitcom représente un tiers du film, et c'est le plus spectaculaire à découvrir pendant les deux premiers tiers du film, mais il s'agit seulement de la même scène répété sous des angles différents. L'histoire du monstre dans les nuages de son côté est loin d'être aussi détaillée et développé que dans Tremors, dont l'humour (noir) et les portraits trashés, sans oublié l'intelligence des stratégies de survie pouvait captiver toute la durée du film, au-delà du simple mode opératoire répété trois ou quatre fois.

Enfin il y a des trous de scénarios un petit peu partout, la sitcom est écrite et jouée comme dans les années 1950, alors qu'en 1996, ça devait plutôt être soit du genre *Friends* pour les blancs, *Cosby Show* pour les noirs, et ainsi de suite. **En conclusion : si vous ne supportez plus la propagande woke, passez votre chemin.**



Est-ce que j'ai l'air suffisamment c.n ? Je veux dire, ma couleur de peau un peu claire et mes cheveux décolorés, ça suffit pas ? — Non, il faut que t'en rajoute. Toi aussi mon coco et ma cocotte là derrière, la bouche plus ouverte ! — Mwai eueuh, y a des mwouches qui rentre, rrrheuh ! dedans... — T'a signé, c'est pour en chier ! — (l'actrice à voix basse à son voisin) Eh là, on pourrait pas lui faire un procès au réalisateur, là ? — T'es folle, il est noir aussi, ce serait comme Will Smith aux Oscars, il donne sa baffe et il reçoit quand même son prix... Et nous, on n'aurait plus de boulot, un peu comme dans ce film.

En effet, peu importe que **Nope** soit plutôt une bonne histoire, personne n'a à s'infliger des incitations à faire le mal ou des éléments qui visent à détruire l'amour-propre de gens qui ne sont pas d'une certaine couleur de peau (certaine religion etc.), ou convaincre des gens d'une certaine couleur de peau, d'un certain sexe que la vie de ceux qui ont une autre couleur de peau, d'un autre sexe ne compte pas, et qu'ils devraient rester les chiennes des premiers, le genre ou le peuple "élu" etc, tous ce que les fascistes de toute l'Histoire de l'Humanité, de tous les continents, de toutes les ethnies et de tous les sexes (ou privés de sexe) ont toujours répétés.

Si vous aimez la Science-fiction horrifique plutôt bien écrite (ce qui est très rare en ce moment), mais qu'averti de la propagande woke raciste sexiste, vous saurez filtrer et sortir par le haut du lavage de cerveau

que nous subissons quotidiennement orchestrée par une certaine élite mondiale et servies par leurs larbins, votre expérience avec **Nope** sera meilleure que pour toutes les autres daubes wokes, et votre intelligence et votre dignité ne sera pas insultée...à part si vous avez la peau noire et / ou vous êtes de sexe féminin. Je sais que ce sont des personnages, donc au service du genre d'histoires (horribles) que Jordan Peel veut raconter, mais les gens de n'importe quel couleur (âge, sexe etc.) ont besoin d'être représentés positivement que négativement, et pas d'une manière positive et négative, parce que, l'eussiez-vous crus, les opposés s'annulent aussi bien en amour-propre qu'en mathématiques élémentaires.

J'ajouterais que regarder un film woke, c'est un peu comme regarder danser le cake-walk, le gâteau de récompense étant remplacé par le budget offert par le 1% pour détruire la civilisation et rabaïsser l'immense majorité de la population humaine (ne parlons même pas des animaux ou des végétaux) : Jordan Peel danse plutôt bien, c'est seulement qu'il devrait danser seulement pour des causes qui n'implique pas le génocide ou l'esclavage du reste de l'humanité. Il y a d'autres réalisateurs qui brillent sans se compromettre ni se corrompre, écrivent et filment des histoires de SF formidables générant de l'empathie.

Enfin je me suis posé la question de si la suite de **Nope** pourrait être à propos d'un western tourné en économisant sur le personnel et la sécurité et la vedette blanche finit par descendre la camera-woman ukrainienne lors d'une répétition où il n'avait pas à utiliser une arme à feu ? Parce que ce synopsis collerait bien avec le thème de la sécurité des tournages entrevue après le prologue et la mort du père du héros.

Bien sûr, il est très peu probable que Jordan Peel tourne une telle suite, mais la question à se poser serait pourquoi ? La première réponse qui me vient à l'esprit est que jamais Jordan Peel ne décrocherait de financement avec un tel synopsis, et il serait aussitôt menacé et par les Démocrates américain que l'acteur vedette de **Rust** soutient, et par les différents partis qui ne cherchent qu'à se faire toujours plus de fric, quand bien même la caméra-woman et le petit personnel restent sur le carreau, certains à se vider de leur sang.

Par ailleurs, cela ne collerait pas avec la campagne médiatique en cours d'incitation à la haine raciale que les esclaves du 1% fabriquent à longueur de journée sous toutes les formes de fiction et non-fiction possible : un blanc de l'élite qui tue une blanche avec une arme chargée remise par une blanche de l'élite. Il faudrait au moins qu'il soit Démocrate, un genre de Clint Eastwood et que la caméra-woman soit noire, si possible trans et qu'elle survive. Ah, je crois que je tiens un truc à vendre aux studios américains !!!

Tout cela pour en déduire que ce n'est pas un hasard si les films et les séries (les jeux vidéo, la musique etc.) sont aussi mauvais en ce moment, alors qu'il sortait tout de même (beaucoup) plus de bonnes choses au cinéma dans les années 1980 alors que les possibilités de produire streamer dans les six mois n'importe quelle adaptation torchée de bande dessinée fantastique à la Sandman n'existait pas.

La réalité est que l'imagination de ces réalisateurs scénaristes déjà ligotés par la propagande du 1% devient très vite extrêmement limitée quand ils s'approchent un peu trop de la lumière de leurs soleils. Ou si vous préférez, on ne mord pas la main qui vous nourrit. Peut-être que La Fontaine a plagié une fable Esope sur ce thème.

Ah, je crois que je tiens ce qu'il faut faire pour sauver D.C. voire Marvel qui est aussi bien parti pour se vautrer complètement en 2023 et 2024 : Adaptez les fables de La Fontaine en super-héros, c'est pas si compliqué, imaginez deux secondes : Batman qui affronte le Corbeau pour récupérer son fromage (une métaphore bien sûr, vous pouvez remplacer le fromage par n'importe quoi de valeur, par exemple le collier de la reine ou un prototype révolutionnaire de détection de sous-marins nucléaires ou la collection de petites culottes de Madonna recueillie par son plus grand fan des années 1980), ou bien une quête pour récupérer tous les fromages détenu par une terrible entité cosmique appelée Le Corbeau (en français dans le texte, parce que The Crow c'est déjà copyrighté) par les héros de Marvel et sauver l'univers de la destruction. Ou alors on remplacerait Le Corbeau par la Reine d'Angleterre, parce que The Crow(n), la Couronne, vous suivez ? Imaginez Elisabeth II perchée sur un arbre, avec son chapeau et sa voilette toute ridée, Batman arrive pan sur le bec, elle lâche son fromage, il le lance à Robin : ça c'est de l'action !

SAMARITAIN, LE FILM DE 2022

26



Samaritain 2022

Jamais seul**

Toxique : le héros gamin ne cesse de coller à un voisin plus âgé sous prétexte qu'il serait un superhéros, le voisin ne cesse d'être seul avec lui, il n'est jamais explicité à quel point c'est dangereux dans la réalité. Annoncé pour le 26 août 2022 sur AMAZON PRIME INT/FR. De Julius Avery, sur un scénario de Bragi F. Schut ; avec Sylvester Stallone, Javan 'Wanna' Walton, Pilou Asbæk.. **Pour adultes.**

« Il y a bien des années de ça, une bataille du Bien contre le Mal se joua entre Samaritain et Némésis : deux frères jumeaux qui devinrent ennemis jurés. Mais laissez-moi commencer par le commencement : ils étaient monstrueusement forts. Ils faisaient sans le vouloir du mal aux gens. Les habitants de la ville commencèrent à avoir peur des deux frères. Ils attendaient, et quand leur famille dormaient, ils ont barricadé leur maison et y ont mis le feu.

Les parents furent brûlés vifs mais les deux jumeaux n'eurent pas une égratignure. Samaritain grandit pour défendre la justice, pour protéger/ Némésis, dévoré par la vengeance, voulait que le monde entier souffre comme ses parents avaient soufferts.

Samaritain tenta de contenir la fureur de son frère, alors Némésis forgea une arme puissante : un marteau dans lequel il avait déversé toute sa haine et sa rage. C'était la seule chose qui pouvait détruire Samaritain. Némésis l'attira dans la centrale électrique où il pouvait

défaire son frère une fois pour toutes. Némésis savait que son frère viendrait pour sauver les innocents. Les frères étaient de forces égales. Avec le marteau, Némésis avait l'avantage, mais pas pour longtemps...

27

Samaritain et Némésis moururent tous les deux dans l'explosion : c'est l'histoire que l'on nous a racontée à tous. Mais moi (Sam Cleary, 13 ans) je crois que Samaritain est encore en vie...



Et encore un film qui commence avec un monologue d'exposition, mais cette fois — cherchez l'erreur — le générique montre ce que le narrateur est en train de raconter, avec des vrais décors et acteurs mais avec un traitement de l'image pour les faire vaguement ressembler à une image d'une bande dessinée. Sauf que le rendu est complètement raté, et que le narrateur n'est pas en train de raconter une bande dessinée mais un événement de l'histoire récente de sa ville. Donc le rendu bande dessinée est tout simplement faux, aussi bien pour le jeune héros qui sait très bien qu'il n'est pas en train de raconter un film Marvel ou DC, mais également pour le spectateur. Par contre, spoiler, il est exact que le flash-back est trompeur. Mais le rendu bande dessinée reste raté.

Puis nous enchaînons sur ce qui ressemble en gros à un film pour la jeunesse dans lequel le jeune héros fait équipe avec son super-héros favori — en fait un décalque de ***Last Action Hero (1993)*** avec Arnold Schwarzenegger, un film descendu en flammes par les critiques de l'époque, mais toujours agréable à revoir, pétillant d'intelligence et contenant mille fois plus d'idées et de rebondissement que la quasi-totalité des productions depuis 2010 tout streamer et tout studio confondu.



Ce qui est admis et traditionnel dans ce genre de film, c'est que le jeune héros se laisse tenter à faire des écarts, fréquenter les mauvaises personnes, être complice d'un meurtre sans le dénoncer à la police et du vol d'explosifs pour un massacre de masse terroriste etc. etc. enfin, des brouilles quoi, un petit rappel à la loi, possiblement une grosse baffe aller et retour et des excuses aux familles des victimes (ce qui peut prendre du temps à l'échelle d'une ville entière) et tout est pardonné.

Maintenant, ce qui est plus problématique pour un film censé être grand public et massivement diffusé – et là aussi, ce sont des choses qui arrivent facilement dans les films pour la « jeunesse », c'est la mise en danger du spectateur mineur comme majeur qui se réalise chaque

fois qu'on présente une séquence potentiellement très dangereuse dans la réalité, comme sans danger, voire positive.



Typiquement, dans une comédie romantique, le héros qui veut rejoindre sa bien-aimée sur le point de monter un avion, et qui franchit toutes les barrières et contrôles en courant avec n'importe quoi qui pourrait dissimuler des explosifs ou une arme lourde comme un gros bouquet de fleur, une boîte de chocolat, un gilet rempli de cocaïne etc.

Dans le cas de **Samaritain**, rien de tel : juste un mineur de 13 ans qui n'arrête pas de suivre un adulte âgé et plus fort que lui dans les endroits les plus isolés de lui pour lui répéter qu'il est fan, allant jusqu'à fouiller sa penderie et le regarder en train de se dénuder par sa fenêtre, bien entendu sans rideaux ni volets, parce que cela n'arrangeait pas les scénaristes. Si vous ne le savez pas, le mineur commet plusieurs crimes, et dans la réalité, s'il commence à aller ou rester seul avec un adulte plus âgé qu'il ne connaît pas, qui n'est pas de sa famille ou qui n'est pas assermenté par la loi ou astreint à un code de bonne conduite et sous surveillance d'une ou plusieurs autorités, ça se termine moyennement bien, sans être paranoïaque, lisez donc les faits divers de la semaine non censurés en France comme aux USA.

Et ce n'est pas mieux du côté du héros adulte lui-même qui se retrouve constamment seul avec le gamin. Prenez simplement les coups que la mère constate chaque fois que le mineur de 13 ans revient chez lui après être allé voir le héros adultes. Que croyez-vous que les voisins, la police ou la presse pourrait imaginer ? Le grand méchant n'a pas besoin de tirer une seule balle ni de lever un seul marteau pour dégager son ennemi potentiel, et encore moins de rouler dessus avec sa voiture, il suffit de filmer avec son téléphone toutes les fois où le jeune héros est avec son idole, et de diffuser sur l'équivalent de BFM TV et je ne sais quels autres réseaux publiant des vidéos de n'importe qui avec n'importe quoi écrit dessus.

Cet énorme problème qui peut arriver à n'importe quel fiction sur n'importe quel support destiné à la famille ou la jeunesse : les auteurs doivent garder constamment à l'esprit que **quoi qu'ils racontent, ils ne doivent pas mettre en danger le spectateur adulte comme enfant**. Par exemple, vous n'êtes pas censé raconter comment un petit garçon aura sauvé sa ville en fabriquant des bombes et en donnant la vraie recette et en montrant étape par étape la vraie fabrication, avec les bonnes proportions, comment placer la charge, éviter de se faire sauter la gu.le à n'importe quelle étape etc.

Les autres problèmes de **Samaritain** sont a priori mineurs – j'avoue ne pas avoir été passionné. Ça ressemble fortement à un film COVID, toujours les mêmes décors de HLM qui a dû servir de référence à un modèle 3D que j'ai acheté il y a quelque temps déjà, progression et « coup de théâtre » louable mais prévisible, tentative plutôt réussie d'avoir des règles surnaturelles pour le pouvoir du héros et de s'y tenir.

Samaritain le film aurait dû sortir au cinéma, mais les studios sont trop fauchés en ce moment pour en sortir leurs films en salles — la vraie raison de la sortie direct en streaming, une cavalerie : surendettés pour produire leurs films et remplir le vide du streaming et des grilles de télévisions, ces sociétés n'ont apparemment plus de liquidités, et chaque fois qu'ils zappent les sorties en salle, en support matériel, c'est comme s'ils brûlaient les meubles qu'ils étaient censés vendre à leurs clients payants, quand ils n'en sont pas à mettre à la poubelle des films presque achevés juste pour faire déduire du montant de leurs impôts

les frais de production, et ne plus dépenser au passage les frais de diffusions.



Moi, seul avec un mineur ? Jamais. Avec trois peut-être... Est-ce que ça compte s'il est attaché ?

Personnellement, je pense qu'aucune maison d'édition, aucun diffuseur ou studio de cinéma ne devrait détenir des droits de propriété intellectuels ou de diffusion d'un film (de n'importe quel récit ou musique etc.) **qu'il ne diffuse pas**. Ces droits doivent revenir aux auteurs et producteurs parce qu'ils sont les seuls créateurs de richesse dans ce cas, et que la société n'a aucune raison de favoriser la destruction d'œuvres qui génèrent de la richesse, quand bien même ce serait des mauvais films de propagande woke.

Nul ne sait combien de temps les films qui sortent en streaming resteront disponibles en streaming. Zappez le générique mensonger transparent du **Samaritain** et voyez si vous supportez un gamin qui joue au c.n et un Stallone qui semble avoir quelques soucis dentaires – vous l'apercevrez plus jeune dans un court plan deep-faké. **Samaritain** n'est pas, et de loin, le meilleur que Stallone ait tourné en matière de Science-fiction, et il a tourné de très bons films (essayez **Demolition Man**, et oui, son **Judge Dredd** est pour l'instant le meilleur et le plus

proche de la bande dessinée originale). Cependant, et bien que médiocre, **Samaritan** n'est pas non plus le genre de films alimentaire que Bruce Willis peut tourner à la chaîne tout en étant aphasique : aucun reproche, Biden joue bien au président et chef de guerre tout en étant complètement sénile et disant à haute voix les lignes de son prompteur qu'il ne faut pas dire.

LA MAISON DU DRAGON, LA SERIE TELEVISEE DE 2022



House Of The Dragon 2022

La maison de la castration*

Toxique : Ultraviolent et woke.

Diffusé à partir du 21 août 2022 sur HBO+ INT / US. De Ryan J. Condal et George R. R. Martin, d'après la série télévisée et les romans Game Of Thrones ; avec Paddy Considine, Emma D'Arcy, Matt Smith, Olivia Cooke, Steve Toussaint, Eve Best, Fabien Frankel, Sonoya Mizuno, Rhys Ifans. **Pour adultes.**

(fantasy woke toxique ultraviolente) « *Comme le premier siècle de la dynastie Targaryenne approchait de sa fin, la santé du vieux roi Jaehaerys (mot compte triple) déclinait. A cette époque, la maison Tagaryenne était au plus haut de sa force, avec dix dragons adultes sous son joug. Aucune puissance au monde ne pouvait lui résister.*

Le roi Jaehaerys avait régné près de soixante ans de paix et de prospérité... » ...et pourtant sa salle royale qui ressemble à une cathédrale catholique est partie effondrée, enfumée, plongée dans l'obscurité. « Mais la tragédie avait emporté ses deux fils, laissant sa succession dans le doute. Alors, en l'année 101, le vieux roi convoqua

un Grand Conseil pour lui choisir un héritier. Plus de mille seigneurs firent le voyage jusqu'à Harrenhal. Quatorze revendications de succession furent entendues, mais seulement deux furent réellement prises en considération : celle de la princesse Rhaenys Targaryen, la descendante femelle la plus âgée du roi et celle de son jeune cousin, Prince Viserys Targaryen, le descendant mâle le plus âgé du roi. »



Je suis mâle, blond et blanc ; en 2021, c'est forcément moi le méchant. Plus je m'habille en noir et je suis hétéro, ce odieux suis-je ! (traduit de l'Ancien français : que moi je suis odieux !)

Le roi ramasse un tube de métal dans le coffre, dont il fait sortir un parchemin, et déclare qu'au nom de tous les seigneurs de rang supérieur et des seigneurs vassaux des sept royaumes, que le prince Viserys Targaryen sera fait prince de la Pierre du Dragon. « Rhaenys, une femme, ne pouvait pas hériter du Trône de Fer. Les seigneurs avaient choisi à sa place Viserys, mon père. Jaehaerys appela le Grand Conseil pour prévenir une guerre de succession, car il connaissait la dure vérité : la seule chose qui pouvait détruire la Maison du Dragon, c'était elle-même. »

Après **du sexe, du gore, et un dragon !**, la nouvelle formule de la préquelle de **Game Of Thrones** : **du woke, du gore et deux dragons.**

Le premier épisode s'ouvre par, tant qu'à faire, un monologue d'exposition — cela faisait si longtemps ! (ironique) —, qui soit-dit en passant est contredit par l'image et j'ai bien l'impression que c'est involontaire : le hall du roi est en ruines et c'est peu de le dire, plongé dans l'ombre : ce n'est en rien la salle de cérémonie d'un royaume au maximum de sa puissance en représentation pour l'ensemble des plus hauts vassaux du Royaume.



Je suis apparemment femelle et lesbienne, c'est forcément moi la gentille. Et comme je suis aussi une Marie-Sue, c'est moi la garce-fillette qui héritera du royaume alors que c'est interdit par la totalité des vassaux et le royaume peut bien brûler, tant que je peux faire la belle sur mon dragon en image de synthèse. Si, si, les dragons ça n'existe pas dans la réalité. Et beaucoup d'autres choses que l'on voit à la télé, au cinéma, en streaming ou sur Internet. Ou dans les livres.

Dans les contes et légendes, les chroniques, les chansons de geste et autres sagas qui contiennent les fondamentaux de la Fantasy et des témoignages (déformés par le lyrisme) des usages médiévaux, ce genre de hall aurait dû être brillant, décoré je cite de mémoire comme une cathédrale un jour de fête. Les gens du moyen-âge mettaient de l'or, des drapeaux, des couleurs partout parce que ça faisait riche, et parce

que les couleurs identifiaient les castes et les personnages de théâtre comme des scénettes sculptées qui dans tous les royaumes de ce niveau technologiques tapissent les murs, pour édifier les visiteurs.



Nous sommes beaucoup de personnages secondaires, mais pour l'instant, à part poser pour la photo, nous ne fichons rien. Et toi, le mâle blanc toxique, arrête de sourire, t'es pas dans une sitcom ! Constipé, comme tous les autres !

Le monologue d'exposition nous apprend aussi que le ou les auteurs de la série, des romans sont des brêles en droit médiéval et ignore les fondamentaux de n'importe quelle civilisation dont les richesses se transmettent génération après génération, en particulier les terres arables qui nourrissent tout le monde, ou les terres d'un royaume convoité par d'autres royaumes. Or, il est impossible que George R. R. Martin ignore ce droit qui joue un rôle majeur dans l'Histoire (la guerre de cent ans tout de même), donc c'est par facilité d'écriture, aka commandements wokes de la banque qu'il ignore ces points :

Les règles de succession sont toujours fixées par la société, tout simplement parce que le mort n'est plus là pour les faire respecter. Il s'agit donc de traditions, les lois dictées ou votées, avec une punition cuisante infligée en cas de non-respect, punition au moins à la hauteur de l'héritage détourné par qui voudrait usurper l'héritage.

Aucun roi ne les change par caprice sous peine de mort, forcément, parce que sinon tout le monde veut alors faire la même chose, décider qui hérite de quoi, mais selon son propre caprice à lui. Ce n'est pas non plus un "haut" conseil quelconque qui décide, même si c'est très à la mode en ce moment, parce que dans la réalité ce sont toujours des bœni oui oui corrompus, donc absolument pas fiables pour appliquer ou faire respecter les lois.



Mêle blanc, forcément un enfoiré qui va peut-être cacher son jeu quelque temps avant d'essayer de violer une femme et son chien (L'internet) : « Non, pas le chien !!! », la production de House Of The Dragon : « Si, le chien, tiens, matez donc le gros plan... à ce sujet aucun chien véritable n'a été violé dans cet épisode : nous payons très cher les images de synthèses dont vous venez de vous régaler... »)

Sans quoi effectivement la "maison" s'écroule, mais surtout les populations meurent de faim, tout de suite, car les terres sont en dispute et plus personne ne peut en vendre la récolte, à supposer que les esclaves fermiers aient pu se mettre au travail. Bien sûr, les dictateurs existent, ils peuvent faire n'importe quoi, et leur empire ne dure alors que le temps d'un règne, qui peut être très court – parce que n'importe qui de mieux organisé avec des troupes fidèles et sûres et

certaines que leurs droits personnels seront respectés, ont tendance à remporter les guerres.



Le streaming est en ultradéfinition, peut-être que si vous avez payé assez cher votre télé 4K récente, alors cette image sera claire. Ou pas.

... Comme tous ceux qui estiment leurs droits de propriété bafoués ont tendance à faire assassiner les dictateurs, les spoliateurs et les agents de l'étranger placés pour faire tomber de l'intérieur le royaume. Il est d'ailleurs bizarre qu'à cet épisode, **House Of The Dragon** soit si peu loquace sur quelles puissances étrangères ou groupe de pression voudrait faire tomber la maison du Dragon, alors que — loi naturelle éternelle — plus une administration est puissante, plus elle est espionnée, noyauté, corrompue etc. Plus c'est une source d'intrigues, de rebondissement et de spectacle sans fin dans un feuilleton, comme l'a démontré l'Aigle Rouge et tous les grands romans d'aventure et d'épopée type Trois Mousquetaire, l'Odyssée etc. etc.

Autrement dit, le royaume de 100 ans Targaryen ne peut tout simplement pas exister, à cause précisément des règles appliquées dans cette épisode pour prétendument le faire perdurer.

Mais **House of the dragon** fait pire encore : figurez-vous qu'ils célèbrent l'accouchement (ou l'avortement et l'éventration de la reine si on est réaliste) en massacrant la totalité des meilleurs chevaliers lors d'un tournoi à mort, un contre-sens complet en matière de culture médiévale. Cela impliquerait incidemment que le château du dragon n'aurait plus personne pour le défendre par exemple d'une coalition de seigneurs venus assister au tournoi pour piller et brûler la capitale. Imaginez seulement la haine des familles à voir de manière répéter le favori Daemon chef de la garde exploser la tête de vos fils (pères) etc. sachant qu'il fait peut-être ça à chaque tournoi.

Passons au filtrage woke.

Toute la garde du méchant Daemon - incidemment Daemon pour un méchant est un patronyme qui montre à quel point les scénaristes ignorent la réalité des langues : Daemon signifie le bon génie conseiller, celui qui donne bon appetit à table et qui vous sauve en cas de pépin, en clair l'Ange Gardien de l'Antiquité. Daemon a été dégradé par les chrétiens, toujours les premiers à médire des uns comme des autres, en Démon, créature infernale psychopathe, qui est censée acheter les âmes pour les tourmenter et piéger n'importe quel plouc juste histoire d'apeurer et d'édifier les petits enfants et les crédules, et surtout cela permet d'enseigner les vices et comment piéger son prochain à toute personne dont la curiosité aura été excitée par ce genre de fables à double-tranchant. Personne dans l'Antiquité n'appellerait quelqu'un de bien vivant "Daemon" parce que cela voudrait dire "qui vous donne bon appetit". Personne à l'époque médiévale ne donnerait le patronyme de Démon parce que ce serait un aller simple pour le bûcher (ou le pal etc. tellement de châtiments ignobles que Game Of Throne et sa préquelle se délecte à illustrer en ultra HD).

Bref, toute la garde est blanche de chez blanche, Daemon est blond de chez blond -- et Matt Smith ou sa doublure corps est devenu aussi épais de que Boréanaz au temps des dernières saison d'**Angel** -- aurait mieux fait de pratiquer le yoga comme Sting. Ne pas confondre épaisseur et muscles, et éviter de tourner des scènes à poils après avoir bu ou mangé, mais franchement, la production de la Maison du Dragon devrait le savoir, ou alors c'est un budget misérable qui économise sur le personnel chargé de veiller sur l'image des acteurs.

Et oui, Matt Smith joue le méchant, mais c'est d'abord un attrape-clic, qui risque de ne plus en attraper tant que ça s'il continue à jouer des ordures woke, mais peu importe, c'est toujours plus facile pour choisir quel film ou série regarder ou pas quand un acteur commence à être confiné à certains personnages, certaines propagandes.



« Si, si, c'est moi l'héritier du trône de fer. — Pouf ! Tu n'es qu'un homme, ils t'ont choisi parce que moi j'ai l'air d'une femme et j'ai l'air enceinte. » Le 21^{ème} siècle, le siècle où le spectateur ne peut plus être sûr de rien, à l'image comme au son, voire dans la réalité, avec quelques très douloureuses surprises possibles à l'arrivée.

Mais qu'est-ce que tu es en train de regarder à la télé ? (j'ai plus de cinquante ans, pour les moins, remplacez « télé » par « téléphone », « ordi », « playstation » etc.

Quand la scène gore arrive aussi rapidement que l'on aurait pu l'attendre d'une série dérivée de **Games Of Thrones**, vous constatez que pas un seul des "criminels" rassemblés par Daemon n'est blanc, et pourtant il y a bien des noirs et des métisses dans la famille royale, et les ethnies sont censées circuler et être attirées par la "capitale" du royaume : ne pas oser montrer un "criminel" noir, en particulier quand il est arrêté, mutilé ou tué est typique de la propagande woke.

Dans *L'Aigle rouge*, on assiste régulièrement à des arrestations abusives. La méthode d'enquête du Commissaire est on ne peut plus simple : si un crime est commis contre un puissant, il tue le premier venu de classe inférieure (serviteur, paysan etc.) et l'accuse du crime, et l'affaire est réglée. Le Commissaire n'a même pas besoin d'accuser des centaines de personnes du moindre crime pour les massacrer, cela arrive très régulièrement, et c'est visiblement une corvée : débarrasser les mendiants ? oui monseigneur l'évêque, et c'est fait. Et il castre hors champ non pas un violeur mais le seul de ses gardes qui aura sauvé sa vie en s'enfuyant devant l'aigle rouge. Donc les châtiments abusifs ne sont pas un problème : le problème est que la scène est gratuite, voyeuriste et ne tient pas debout.

Si vous voulez soigner votre réputation barbare, vous faites des châtiments **publics**, en général en plein jour, bien éclairé, sur un échafaud — une roue (« allez, tous en chœur : « Jean Petit qui danse... »), un bûcher etc. Daemon massacre des hommes blancs sans que la population ne soit convoquée pour voir quelque chose, et si le public était convoqué, il n'est même pas certain que Daemon ne l'aurait pas exécuté avec les prétendus criminels.

Dans *L'Aigle rouge*, le roi et/ou l'évêque et les seigneurs assistent même aux châtiments des crimes les plus graves, parce qu'ils ne croiront et ne seront édifiés que parce qu'ils auront vu de leurs propres yeux. Plus les suppliciés restent le plus souvent exposés : les esclaves en fuite sont crucifiés à l'époque romaine, les pendus pendent et pourrissent des semaines durant au temps de Villon, et la France fournit l'internet à Alkida et autre talislamistes pour que leurs vidéos montées professionnellement par des cinéphiles américains puisse inonder la planète entière et faire diversion de ce qui se passe vraiment du côté des champs de pétrole, des musées et des mines.

Mais le plus drôle, c'est que les gardes ou Daeman lui-même se contente de crier "Lui, violeur", "lui voleur", en pointant du doigt, euh, n'importe qui dans les hommes blancs poussés devant lui. Que font-ils dehors à une heure pareille ? Pourquoi personne ne les aurait prévenu que la garde sortait en ville ? S'agit-il d'une mise en scène complète ou bien les victimes des châtiments sont réellement des criminels ? Ont-ils

été accusés, condamnés, sortis spécialement de prison pour être massacré sur la place et empêcher les bons citoyens de dormir ou de faire affaire la nuit ce soir là ? Ou sont les rondes où la garde vocifère sous vos fenêtres à chaque heure de la nuit "DORMEZ TRANQUILLES CITOYENS LA GARDE VEILLE !" ponctué du bruits de leurs bottes ?



Les Tares Garyens ont tendance à se faire beaucoup de cheveux blancs — mais ils ne manquent pas de perruques.

Et comment la production peut-elle ignorer comment fonctionnait / fonctionne toujours la criminalité dans une grande ville (médiévale) : il y a des guildes (syndicats) pour chaque sorte de criminels parce que sinon les profits sont dilués et on gaspille son énergie criminelle à des règlements de compte et autres guerres des gangs. Les premiers à taxer le crime sont toujours l'administration royale (ou présidentielle, regardez simplement en France comment le trafic de drogue était géré localement par les BAC et leur hiérarchie sous Sarkozy et est tombé (on l'espère) sous Hollande, ou comment il se fait que la première PME en chiffre d'affaire en France soit le trafic du cannabis importé du Maroc avec l'approbation de son roi, puisque quand il n'est plus d'accord (on avait mis son portrait sur les paquets), d'un coup, stop, les paquets n'arrivent plus en France et pénurie.



« Tu as l'air constipée ce matin, c'était encore le rôti du Dragon — Non, pas du dragon grand bêta, de ma mère et de mon petit frère ! »

Donc si le chef de la garde, qui devrait être le premier à prélever sa petite commission chez les voleurs, les violeurs et autres petits commerces de sa capitale (comme on le voit faire dans l'Aigle Rouge par le commissaire et ses seconds), s'avisait de massacrer n'importe qui - pigeons ou membre des syndicats, la Maison du Dragon si elle avait jamais existé, apprendrait vite qu'il n'y a pas qu'elle qui peut mettre fin à sa propre existence.

Ce qui nous fait deux scènes ineptes incomplètement coupées des réalités passées comme présentes étalant une méconnaissance lamentable des époques et chefs-d'œuvre ayant inspiré la fantasy la plus populaire -- mais en fait toutes les autres scènes sont tout aussi inepte... du genre utiliser un dragon comme allume-cigare pour incinérer la reine mère avortée et son bébé mort, devant des invités juste à côté et toujours trop prêt (dans tous les films ils nous font le coup) du bûcher funéraire.

Incidemment les acteurs qui avaient eu à jouer devant un vrai bûcher manquait à chaque fois de brûler eux-mêmes à cause du rayonnement des vraies flammes, qui chauffent les poils, les cheveux et les parties

métalliques de leurs costumes. Il est donc bien vrai que l'image de synthèse tend à rendre les scénaristes / réalisateurs / créateurs / producteurs et possiblement romanciers débilés. **House of the Dragon** est écrit par les mêmes débilés que le récent **Predator Prey** prétendent faire parler des amérindiens commanches du 19ème siècle comme dans un soap woke du 21ème siècle et faire tabasser par une petite indienne ses propres camarades deux fois plus grands qu'elle plus un extraterrestre trois fois plus grand qu'elle.



Et très bientôt, la Barbie Reine des Dragons. Ah, et inutile de chercher à castrer Ken avec la poupée Garde des dragons, il l'est déjà .

Je passe sur l'héroïne bien sûr sexy, la fadasserie de tous les personnages masculins sans aucune exception (les méchants compris), le scénario ultra-prévisible et l'ennui toujours croissant qui gagne à chaque épisode prouvant que la production en réalité joue la montre et n'avait jamais eu l'intention de ne montrer quoi que ce soit de nouveau, seulement de caviarder des scènes des épisodes précédents de **Games of Thrones** avec un budget considérablement réduit par l'inflation galopante et la récession toujours plus creusée de l'économie états-uniennes. Les écrans verts et autres incrustations d'images de synthèse ne peuvent pas tout cacher, en particulier un mauvais scénario et les pauvres acteurs contraints de le jouer.

J'ai dû m'y reprendre à deux fois pour regarder le premier épisode, et j'ai décroché à chaque scène. J'ai mis plusieurs jours à remonter mon moral science-fictif avec un festival continue de (très) bons épisodes d'**Au-delà du réel**, de **L'Aigle rouge** et autres épisodes tous mieux écrits et plus spectaculaires que **House Of The Dragon** (et je vous parle actuellement de noir et blanc avec des effets spéciaux pratiques, ou des dialogues navrants de Cosmos 1999 sur des idées de merveilleux et d'horreurs très bien trouvées, et des tonnes de scènes d'action spectaculaires à chaque épisode, avec des réactions des acteurs dignes de ce nom, pas les éternelles mines constipées que l'on retrouve à nouveau dans **House Of The Dragon**).

En conclusion, **House Of The Dragon** est une série toxique et woke qui va au moins durer deux saisons. Comme pour **Games of Thrones**, il n'est pas question que j'inflige à nouveau à mes neurones, mon inspiration et mon imagination une wokerie ultraviolente de plus. C'est de la m.rde, le public est pris pour des c.n.s pervers, et groomé pour devenir accro à ça et répéter à quel point c'est génial : « *oh regarde, un joli dragon, tiens regarde-moi ce blanc qu'on castre, ça te dirait de faire pareil dans la réalité dans ton quartier ?* »

Vous êtes avertis, **protégez-vous** : si on devient ce qu'on mange, on devient intellectuellement ce qu'on voit à longueur de journée, de semaine, d'année.



PEACEMAKER, LA SERIE DE 2022

Peacemaker 2022

Et les deux à la fois !****

Ultraviolent. Une saison de 8 épisodes. Cette série fait directement suite au film **Suicide Squad 2021** de James Gunn. Diffusé à l'international à partir du le 13 janvier 2022 sur HBO MAX US / INT (trois premiers épisodes puis un par semaine). **Annoncé en coffret 2 blu-**

rays anglais pour le 5 septembre 2022. De James Gunn (également scénariste et producteur), d'après la bande dessinée de 1966 de Joe Gill (scénariste) et Pat Boyette (dessinateur), avec John Cena, Steve Agee, Danielle Brooks, Robert Patrick, Jennifer Holland, Freddie Stroma, Chukwudi Iwuji. **Pour adultes.**

(Comédie de science-fiction ultraviolente) *Christopher Smith, dit Peacemaker (le pacificateur) a été entraîné pour être le soldat ultime depuis sa naissance. Envoyé en mission suicide pour protéger une opération américaine sous faux drapeau, il est considéré comme l'homme le plus chanceux du monde par sa doctoresse, vu qu'il a abattu et s'est reçu un immeuble dessus avec pour seul dommage définitif une clavicule à remplacer. Cependant, la seule inquiétude à ce moment présent du super-soldat est le degré de contraste à la projection de sa radio sur l'écran parce qu'on ne voit pas assez bien le découpage de ses muscles et qu'il semble plus lourd qu'athlétique. Et à l'évidence, cela semble le déprimer.*

La doctoresse réplique que la radio n'a pas été faite pour son profil Tinder : Chris a bien guéri de ses blessures mais devra rester encore prudent quelque temps dans ses efforts, et notamment éviter de lever son coude droit au-dessus de son épaule. Et de conclure qu'à partir du moment où ils sont d'accord sur le fait que Chris devra continuer la rééducation, elle le laisse sortir de l'hôpital. Ce qui semble alarmer Chris : peut-il vraiment quitter l'hôpital ou bien... La doctoresse lui répond de rentrer à la maison et de profiter de la vie – et s'en va.

Chris sort dans le couloir (il ne porte que sa chemise d'hôpital ouverte dans le dos) pour y retrouver Djamil, le technicien de surface occupé comme à son habitude à passer la serpillère. Il tente alors de discrètement le questionner. Djamil croit d'abord que Chris veut du cannabis et lui affirme qu'il n'en a pas sur lui, mais ce n'est pas ce que Chris veut lui demander. D'un air grave, Chris explique à Djamil que la doctoresse lui a dit qu'il était libre de partir. Grand silence, et Djamil finit par le féliciter. Alors Chris lui demande s'il est cool. Djamil lui demande alors ce qu'il veut dire par-là, alors Chris traduit : est-ce qu'il peut lui faire confiance ?



Djamil répond catégoriquement : non. Chris semble choqué, alors Djamil précise : Djamil ne connaît pas Chris et lui conseille de ne pas lui faire confiance. Chris s'indigne : ils ont fumé du cannabis ensemble alors qu'il était dans cette foutu chaise roulante ! Djamil hausse les épaules : il ne va pas prétendre que c'était pas un bon moment mais ça ne fait pas de lui un individu qui mérite la confiance de Chris ! Et puis d'abord pourquoi Chris croit qu'il est le type qui passe la serpillère dans ces couloirs ? Il est diplômé du M.I.T (l'Institut de Technologie du Massachussetts) mais il n'aime pas les responsabilités ! Chris est à nouveau choqué : Djamil a fait le M.I.T mais alors qu'est-ce qu'il fout ici ? Et Djamil de lui répondre que c'est exactement ce qu'il essaie de lui dire : pourquoi Chris ne l'écoute-t-il donc pas ?

Chris cède : très bien, on s'en fout, juste qu'il lui laisse lui poser une question et qu'il n'en parle à personne, d'accord ? Djamil répond sans hésiter, l'air convaincu : jamais il ne trahirait un secret. Chris constate alors froidement : c'est l'exact opposé de tout ce que Djamil vient de dire. Puis il explique : la vérité c'est qu'il est supposé être en prison. Djamil demande pourquoi. Chris répond : la merde des superhéros. Alors Djamil pouffe : Chris ; un superhéros ? (actuellement fesses à l'air). Et Djamil de remarquer que Chris a l'air un peu trop lourd pour être un super-héros.

Les dialogues sont hilarants et pertinents, l'action est enfin devant la caméra, les intrigues existent, tiennent bons, rebondissent. Les bagarres sont clairement filmées et convaincantes, les superpouvoirs sont spectaculaires et les personnages bien caractérisés.

C'est cependant bien trop violent pour être bingé sans perdre quelques points de santé mentale, si vous saisissez l'allusion au jeu de rôles sur table l'Appel de Cthulhu — il n'y avait pas que Donjons & Dragons dans les années 1980, et c'était plutôt dans l'Appel de Cthulhu que l'on combattait régulièrement les monstres de Stranger Things.

Une fois de plus, James Gunn remplit parfaitement sa mission en offrant une spectateur une satire féroce à la fois du genre superhéros et de la propagande américaine woke du moment, plus il s'agit d'un vrai récit de superhéros justicier captivant, qui tend à démontrer pourquoi les récents films et les séries actuelles Marvel et DC sont de la m.rde. Comparez les génériques.

Alerte sexe et nudité (et classic rock) pour le premier épisode, mais si vous avez supporté **The Suicide Squad 2021**, rien de bien méchant.



LE JOUR DES MORTS-VIVANTS, LA SERIE
TELEVESEE DE 2021

Day Of The Dead 2021

Zombie park**

Une saison de 10 épisodes de 40 et quelques minutes. Diffusé aux USA à partir du 15 octobre 2021 sur SYFY US. Sorti en coffret 2 blu-rays allemand le 4 février 2022, anglais le 30 mai 2022, anglais le 5 septembre 2022. De Jed

Elinoff et Scott Thomas, d'après le film Day of the Dead 1985 (le jour

des morts-vivants) de George A. Romero, avec Keenan Tracey, Daniel Doheny, Natalie Malaika, Morgan Holmstrom, Kristy Dawn Dinsmore.

Pour adultes.

(comédie horrifique) C'est jour d'élection pour la petite ville de Mawinhaken tandis que quelque part dans la montagne, un chantier d'extraction de boue bitumeuse par fracture hydraulique vient de perforer la voûte d'une grotte. Le chef de chantier envoie au fond du trou la dernière embauchée, une frêle amérindienne qui découvre un cadavre momifié attaché là. Elle prévient immédiatement la police locale, sans l'accord de son patron qui ne compte pas retarder le chantier pour si peu.

Moins drôle et moins bien mené que ne le laissait présager la bande annonce, on dirait plutôt un genre de zombie land qu'une adaptation du film de Romero. Le pilote se laisse regarder, sans plus parce qu'il n'y a rien qui ne puisse surprendre ou captiver pour l'instant, l'humour faisant la principale différence avec les autres séries de zombies constipés du moment.

LE VISITEUR DU FUTUR, LA SERIE TELEVISEE DE 2009



Le visiteur du futur 2009

Bienvenue au 21^{ème} siècle***

Quatre saisons totalisant 57 épisodes et un film annoncé pour 2022. Saison 1 diffusée à partir du 26 avril 2009. Saison 2 diffusée à partir du 7 novembre 2010. Saison 3 diffusée à partir du 18 novembre 2012. Saison 4 diffusée à partir du 19 janvier 2014.

Sortie du coffret 2 DVD français de la saison 1 le 7 décembre 2011 ; du coffret 2 DVD français de la saison 2 le 29 août 2012 ; du coffret 3 DVD français de la saison 3 le 4

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 5 septembre 2022

septembre 2013 ; du coffret 3 DVD français de la saison 4 le 23 juillet 2014. Sortie du film annoncée en France pour le 7 septembre 2022.

Ici la page youtube de tous les épisodes de toutes les saisons gratuit :

<https://www.youtube.com/user/watchthevisitor>

49

Créé par François Descaques, avec Florent Dorin, Raphaël Descaques, Slimane-Baptiste Berhoun, Mathieu Poggi, Justine Le Pottier, Isabel Jeannin, Lénie Cherino, Simon Astier, Sabine Perraud, Samuel Brafman-Moutier, Céline Tran. **Pour adultes et adolescents.**

Raph et ses deux potes Tim et Léo sont des jeunes passant leur temps à ne rien faire. Tout va changer quand un excité ensanglanté en treillis déchiré surgit de nulle part pour les avertir que la canette vide que lance Raf en direction de la poubelle ratera sa cible, et par effet domino, entraînera la fin du monde.

D'abord c'est une comédie française qui fait vraiment rire, très rare.

Ensuite, parti d'un simple sketch, c'est une série avec des vrais intrigues, des vrais personnages, de la vraie Science-fiction avec une âme. Les auteurs ont apparemment vraiment lu et vu et surtout compris le meilleur des récits de voyages dans le temps, au contraire de tant de daubes streamées récemment.

Enfin, au-delà des gags et du merveilleux science-fictionnel, ce sont des vrais émotions et une peinture aussi piquante que pertinente de la société française du début du 21^{ème} siècle. Et en prime c'est un tour de force, produit par passion, financé hors du circuit traditionnel français, ceci expliquerait-il cela ?

Toutes les productions de la Frenchnerd sont à découvrir tant qu'elles sont encore en ligne gratuitement. Aka, ce sont des gens dévoués à leurs spectateurs, qui prolongent au 21^{ème} siècle la tradition des conteurs, bateleurs et chansonniers des millénaires précédents. En tout cas, avec la série **L'Effondrement**, le meilleur de la SF française télévisée récente.



PLEINE LUNE, LE FILM DE 1996

Bad Moon 1996

Bon chien***

Traduction du titre original : Mauvaise lune. Sorti aux USA le 1er novembre 1996. Sorti en blu-ray américain le 19 juillet 2016 ; **en blu-ray + DVD allemand le 9 septembre 2022** (deux couvertures).

De Eric Red, également scénariste, d'après le roman Thor de 1992 de Wayne Smith, avec Mariel Hemingway, Michael Paré, Mason Gamble, Ken Pogue, Hrothgar Mathews, Johanna Marlowe,

Primo. Pour adultes et adolescents.

Les oiseaux exotiques chantent dans une vallée abrupte tropicale embrumée au-dessus de laquelle de lourds nuages noirs roulent, et le tonnerre gronde. Dans un campement où une expédition est rassemblée autour d'un feu de camp, un homme (Ted) lit une carte à quelques pas pour faire remarquer à une femme à côté de lui qu'il y a un comptoir de commerce à 35 miles (56 km) au nord-est de là où ils sont installés, sur le grand plateau, et à dix miles (16 km) au nord de celui-là, il y a une piste d'atterrissage... Il montre la carte à la femme, tout en lui caressant les cheveux : ils pourraient faire transporter le film à Delphi, puis le faire envoyer à Calcutta.

Puis il ajoute que le vieux John devrait être content : ils sont seulement en retard de deux semaines. La femme se met à rire et se pend au cou de l'homme, lui déclarant que ça a été une merveilleuse aventure.

L'homme lui répond que c'est elle qui a rendu cette aventure merveilleuse. Il l'embrasse sur la bouche, puis rappelle à la jeune femme de noter sur son agenda qu'ils ont rendez-vous en septembre pour l'Amazon, en juillet pour l'Egypte. Elle remarque cependant que dans les cinq prochaines minutes, ce sera au lit.



Je peux lire ma carte à la lumière de la pleine Lune. Est-ce mauvais signe ?

Et c'est une nuit de pleine lune, et les porteurs rassemblés autour du feu plaisantent dans leur langue. Sous la tente, le couple n'est pas exactement dans un lit, mais semble pratiquer le genre d'activité qui y est traditionnellement associée. Dehors, les chevaux s'agitent et hennissent. Et tandis que les porteurs s'interrogent encore, quelqu'un ou quelque chose les épie depuis derrière le taillis.

Tout le raffut ne semble pas déranger plus que ça le couple sous sa tente — peut-être ont-ils oublié leur sonotone ou souffrent-ils d'un trouble de l'attention, ou comme les porteurs, les crises de panique des chevaux ne les inquiètent pas plus que cela et n'envisagent pas une seule seconde de lever leur cul, prendre un fusil, mettre en cercle les chariots etc. histoire de ne pas être massacré par le premier prédateur venu de la région, aka l'être humain.

Toujours est-il que, personne n'ayant levé son cul de là où il se trouvait fourré, les chevaux rompent leurs attaches et mettent les bouts dans la nuit claire, même si dans la jungle, de nuit, un cheval, c'est aveugle et cela peut difficilement galoper. On va dire que la pleine lune leur suffit.

Du coup, les porteurs se sont levés, ont effectivement pris leurs fusils (mieux vaut tard que jamais ?), sauf un qui reste planté bien en vue devant le feu, sans un fusil ou une quelconque arme pour le protéger. Il semble soucieux.

Du côté de la tente des lapins, rien n'a changé, sinon la position, de la cow-girl au missionnaire, sachant que malgré la chaleur apparente de la nuit, sans même tenir compte du caractère torride de l'activité, et du côté irritant du frottement des étoffes, écorchant des boutons et possiblement mutilateur des fermetures éclairs, la femme a plus ou moins gardé sa chemise.

Et il faut croire que la passion est à son comble puisqu'ils ignorent également le hurlement du plouc resté devant le feu à deux pas quand il se fait bouffer et emporter aussitôt. D'un autre côté, la femme gémit peut-être plus fort qu'un porteur hurle.

Mais visiblement l'homme n'est pas aussi comblé qu'elle quand elle reprit la position de cow-girl sur lui, car en ouvrant les yeux, il découvre, projeté sur la toile de la tente par la clarté du feu tout proche, la silhouette hirsute d'une bête humanoïde avec de grandes oreilles qui s'approche. Alors il laisse à son tour échapper une sorte de gémissement orgasmique, qui effectivement aura pu prêter à confusion pour sa partenaire, tout comme l'expression du visage.

Comme la bête lacère de ses grandes griffes la toile de la tente, l'homme crie « non ! », mais il faut croire que le monstre n'a pas l'habitude de suivre docilement ses ordres, et que cela n'aura pas suffi à la fille pour se dégager de sa position et rouler sur le côté ou en avant, empoigner le fusil qu'elle aurait bien sûr préalablement pensé à charger de balles d'argent et de sauver le monde comme la wokette de service des années 2020. Oui, nous sommes bien en 1996, et comme dans la réalité si les loups-garous attirés selon la tradition américaine des années 1950 par les couples en train de faire l'amour existaient, la femme est emportée saisie par le monstre.

Mais soyez tranquille, pour la sauvegarde de sa pudeur et le public, euh, familial, elle n'a pas quitté sa chemise et préserve nos yeux de

l'horreur de sa jolie poitrine nue sans doute très supérieur à n'importe quelle scène gore du point de vue de la censure américaine.



J'suis bad, j'suis bad, vraiment vraiment bad ! mais je fais de l'effet, non ?

Bref, toujours aussi efficace, l'homme crie à nouveau « non » et se jette apparemment hors de la tente sur le monstre, supposant que ses armes naturelles et sa nudité suffiront à l'effrayer. Mal supposé — l'eussiez-vous cru ? — et le monstre le repousse d'un coup de griffes vraiment pas trop profond gentiment placé au gras de l'épaule au-dessus du tétou. Puis, moins gentiment, le monstre se met en demeure de lacérer la femme qu'il tient toujours et qui continue de hurler, tandis que l'homme à terre cherche des yeux une arme, et cela tombe bien, il y a un fusil à pompe posé sans surveillance et nous supposons chargé contre une table à deux pas, bien en vue — ce n'est pas comme si une telle arme pouvait tuer plusieurs personnes juste en glissant du bord de la table et en heurtant le sol.

L'homme rampe, tandis que la fille continue de hurler dans les bras du loup-garou, qui a le pelage blanc et qui semble, comme King Kong dans tous ses films — une femelle.

Et un peu comme l'homme tout à l'heure avant qu'il ne soit déranger, le monstre semble tout à faire respirer son haleine à la femme qui continue de hurler, laissant largement le temps à l'homme de ramper jusqu'à la table, s'emparer du fusil, de pomper et de décapiter d'une seule balle le loup-garou. Précisons que le monstre a eu la délicatesse de d'écarter la femme de la ligne de tir d'un coup de poing. Juste je me demande comment elle a pu continuer à hurler comme ça alors que le monstre semblait l'avoir égorgée depuis la sortie de la tente.



Si vous saviez le nombre de représentants que notre chien a dévoré vivants. Plus notre voisin est un éleveur de porcs. Est-ce que je vous ai dit que j'étais avocate ?

Ailleurs, de jour, une forêt de conifères de retour en la douce Amérique du Nord, ses ours, ses loups pas garou et ses massacres à la tronçonneuse. Un gamin blond joue à la balle avec Thor son berger allemand, à moins que, et c'est plus probable, ce soit Thor qui joue avec le gamin. Soudain le jeu s'arrête : Thor aurait perdu la balle, et guette l'homme en par-dessus qui vient de s'arrêter devant lui. Sort la maîtresse de maison, méfiante : l'étranger se présente comme un marchand d'encyclopédie, valise à la main dont il veut montrer le contenu. Malgré l'opposition de la dame, l'étranger commence à ouvrir sa malette. Comme Thor semble s'alarmer, l'étranger menace le chien

de sa valise, et hausse le ton pour avertir que la dame devrait tenir son chien en laisse. La dame s'approche pour retenir le chien, et sans l'attendre, l'étranger lève la main pour frapper – peut-être le chien, peut-être la mère de famille. Ni une ni deux, Thor saute à la gorge du représentant et lui montre ses grandes dents.

Puis comme Thor obéit à sa maîtresse et s'écarte, le représentant accuse le chien de l'avoir mordu, ce qui étonne la mère de famille, car l'homme n'a aucune trace de morsure, et annonce qu'il va lui faire un procès et qu'elle a intérêt à se trouver un avocat. La blonde mère de famille sourit et sort de son sac à main une carte de visite : il peut lui parler à elle, car elle est elle-même avocate. Et l'étranger a l'air décontenancé. Puis elle propose à l'étranger de l'amener aux urgences ou bien à son propre médecin de famille pour soigner cette morsure. L'homme refuse, il a son propre docteur. La blonde mère de famille déclare alors qu'elle en a assez entendu, traitant l'homme de Flopsy.

Et d'expliquer à son fils qu'un Flopsy est un homme qui se promène pour se jeter sous les voitures et intentionnellement provoquer les chiens des gens pour les menacer d'un procès ou de faire abattre leurs animaux chéris, s'il n'est pas payé. Et d'ajouter qu'elle a déjà fait condamner quantité de ce genre de types.

Et comme l'homme répond qu'ils se reverront devant le juge, la mère de famille avocate (Janet) demande alors à son fils d'appeler le sheriff en précisant qu'il est le fils de Janet : il prendra l'appel. Qu'il lui dise qu'ils ont un petit problème chez eux et qu'il doit envoyer tout de suite l'un de ses assistants. Puis d'ajouter à « Flopsy » que cela a été un plaisir de le rencontrer, et qu'elle lui rendra visite plus tard dans sa cellule.

Si la scène d'ouverture du film fleure bon le film d'exploitation de série Z, **Bad Moon** aka **Pleine Lune** retombe plutôt habilement sur ses pattes avec la scène de confrontation entre l'avocate jouée par la toujours excellente Margo Hemingway, et un escroc. Ted l'explorateur n'est autre que le frère de l'avocate, de retour surprise depuis trois mois déjà, qui reprend contact avec sa sœur Janet pour lui montrer sa caravane garée pris du lac. Et les nuits de pleine Lune, un loup-garou assassine sauvagement. Coïncidence ?



T'es pas un loup-garou des films, toi... — Eh ben non.

Oui, cette partie-là de l'histoire est assez prévisible. Certaines scènes sont involontairement comique — l'attaque du camp en ouverture, le loup-garou surpris enchaîné à un arbre par le chien semble être très excité par son arbre, mais au contraire de tant de films récent, **Bad Moon** suit les règles du récit de loup-garou, montre clairement ce que le spectateur attend de voir : la production a le budget pour et n'a pas hésiter à le dépenser à bon escient, sans jamais oublier d'éclairer correctement les scènes – un truc dont les productions du streaming abusent clairement.

Le chien, Primo, est également un acteur excellent, beaucoup plus expressif que l'immense majorité des acteurs d'aujourd'hui ce qui implique de féliciter son entraîneur. De même, Michael Paré (The Philadelphia Experiment) peut convaincre davantage dans certaines scènes que dans d'autre et Mason Gamble qui joue le fils de l'avocate, joue naturellement. Et du coup, le film « de monstre » se découvre comme d'abord un affrontement malgré eux entre Thor et le loup-garou.



Je suis un loup-garou en solde, mais très chair quand même.

Ce qui pose problème est de ne laisser aucune place à l'imagination du spectateur : d'abord, il est impossible de ne pas avoir deviné qui est le loup-garou si l'on a déjà vu quelques films, alors que ce n'était pas aussi évident. Cependant il y a bien un jeu avec le spectateur, par exemple quand le héros Ted débat avec son jeune neveu des mérites des films de loups-garous et de la validité des règles du jeu. Nous sommes dans les années **Buffy**, où les récits fantastiques ont enfin le droit d'admettre que dans leur univers les mêmes livres et films que ceux du nôtre peuvent exister, et cela sans que cela devienne un jeu de quête de l'œuf de Pâque, de références à cocher comme dans un **Trivial Pursuit**, ou comme dans un jeu de beuverie.

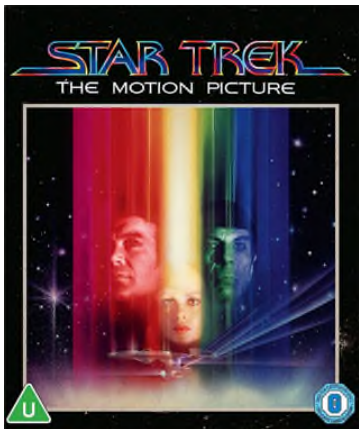
Donc ce que nous perdons à deviner ce qui nous a été caché ou ce qui va arriver, nous le gagnons en immersion et en identification, car si les personnages ne savent pas ce que leur interlocuteur pense, nous le devinons facilement. Et certaines répliques ou réactions qui auraient facilement pu être copiées collées dans une sitcom avec rires enregistrées prennent une dimension autrement empathique, ce qui est très appréciable à notre époque où les acteurs sont en bois et les monstres en images de synthèse. Par ailleurs il y a un vrai scénario, chaque personnage a ses objectifs, développe ses stratégies : nous

sommes très au-delà du niveau d'écriture de la quasi-totalité des productions d'aujourd'hui.

En conclusion, si les premières images et la progression peuvent donner l'impression fausse que **Bad Moon** est une daube ou tout au moins un film aux clichés prévisibles, plus le film avance, plus on s'attache aux personnages. Ce n'est pas le meilleur des films de loup-garous, mais il a été tourné avec des moyens qu'aujourd'hui les productions streamées n'ont clairement plus, et surtout avec une intégrité et une empathie qui en ce qui me concerne force le respect. Une question me turlupine cependant : le chien Thor a bien été griffé et/ou mordu, quand va-t-il se transformer en humain-garou ?

58

STAR TREK, LE FILM DE 1979



Star Trek : The Motion Picture 1979

L'épisode en cinémascope***

Traduction du titre original : L'expédition des étoiles : l'image animée. Sorti aux USA le 7 décembre 1979 en Angleterre le 15 décembre 1979, en France le 19 mars 1980. Sorti en blu-ray américain le 12 mai

2009 ; en blu-ray français le 27 octobre 2009 ; le 2 août 2016 (cinquantième anniversaire), **coffret français blu-ray + 4K les quatre premiers films le 8 septembre 2021**. De Robert Wise, sur un scénario de Alan Dean Foster et Harold Livingston, d'après la série télévisée créée par Gene Roddenberry. Avec William Shatner, Leonard Nimoy, DeForest Kelley, James Doohan, George Takei, Majel Barrett, Walter Koenig, Nichelle Nichols, Persis Khambatta, Stephen Collins.
Pour adultes et adolescents.

Une nébuleuse dans l'espace intersidéral. Trois astronefs comme des oiseaux de proie avancent droit sur le sillage bleu tridimensionnel d'un

objet inconnu. Dans le poste de pilotage anguleux baigné d'une lumière rouge, un capitaine klingon vocifère ses ordres – et les vaisseaux tirent chacun une torpille en direction du centre de la perturbation. Mais sur leurs écrans, les échos des torpilles s'éteignent les uns après les autres.

Pendant ce temps, une antenne relais de la fédération diffuse de nombreux messages. Un technicien de sortie dans l'espace flotte en approche, tandis que dans une salle de contrôle, le personnel assiste à la diffusion de la transmission du vaisseau klingon tandis que la traduction automatique fédérale explicite les décors. La fédération en est à intercepter les images de la nébuleuse captée par les klingons, juste à temps pour assister à la vaporisation des klingons. La technicienne précise alors que la trajectoire de la nébuleuse est précise : elle entrera bientôt dans l'espace fédérale et se dirigera droit sur la Terre. Sur la planète Klingon, l'ex officier scientifique Spock est sur le point d'achever une cérémonie – qu'il interrompt frappé par une discordance télépathique. La prêtresse procède alors à une communion mentale et fait une déclaration en vulcain, et laisse tomber à terre le collier qu'elle s'apprêtait à remettre à Spock, puis elle et les deux autres prêtre quittent les lieux.



Sur la Terre, San Francisco, l'amiral Kirk débarque en navette spatiale, au quartier général de la Fédération des Planètes Unies, attirant nombre de regards curieux de la foule qui se presse. Il y retrouve son futur officier scientifique, un vulcain nommé Mazurak. Il lui donne

l'ordre de le rejoindre à bord de l'Enterprise d'ici une heure, ce qui surprend l'extraterrestre, car ce ne sont pas les ordres de la Fédération. En orbite, une station spatiale héberge dans l'une de ses sections circulaire une station de téléportation : Kirk s'y matérialise et retrouve Scotty qui s'indigne. L'Enterprise n'est pas achevé, il est inadmissible d'envisager un départ dans 12 heures. Kirk l'ayant emmené à part lui explique qu'un artefact inconnu arrivera dans trois jours à proximité de la Terre et qu'il n'y a pas de temps à perdre : prêt ou non, l'Enterprise devra faire face à la menace. Kirk ne tarde donc pas à rejoindre en navette l'Enterprise NCC 1701 encore immobilisé dans la nacelle.

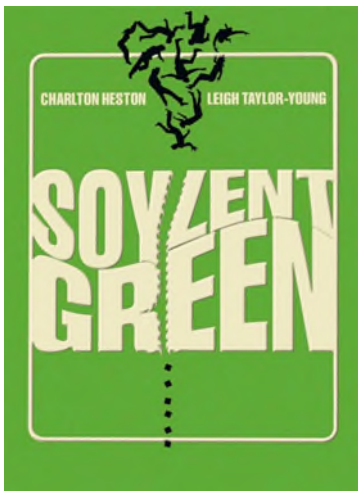


Je l'avais vu au cinéma à une époque où je n'avais qu'entrevu des épisodes de la série originale diffusée en couleur et en canadien français sur la chaîne Télé Monte-Carlo, exclusivement dans l'extrême sud-est de la France, à l'époque où celle-ci appartenait encore à la Principauté de Monaco et non au groupe BFM TV. Le film m'avait alors paru très réussi, majestueux, onirique. Bien sûr, je n'avais pas encore vu **La Guerre des étoiles** ni **Alien**.

Le curieux de l'affaire est que sur le grand écran du cinéma, je n'avais rien remarqué de ce qui semble flagrant en blu-ray : tous les plans truqués fabriqués en empilant plusieurs prises de vues sont partiellement ou totalement floue, probablement parce qu'ils n'ont pas

été scannés séparément et recomposés numériquement lors de la restauration – ce que par exemple l'équipe de chez Network a fait pour l'édition blu-ray de Cosmos 1999, claire comme du cristal quelle que soit la scène truquée ou non, ou ce que certaines des équipes chargées de la restauration des épisodes de la série originale, puis de la **Next Generation** ont fait avec plus ou moins de soin.

Rappelons enfin que **Star Trek, le film 1979** a en réalité torpillé le retour de **Star Trek** à la télévision : le nouvel équipage n'est autre qu'une première ébauche de l'équipage de la nouvelle génération, avec le fougueux Decker dans le rôle du futur capitaine en second Riker et la délicieuse Ilia dans le rôle de la futur demi-télépathe Deanna Troi. Le film recycle un épisode de la série originale, et pour le meilleur et le pire, les films feront de même à quelques exceptions près très appréciées. Les scripts du projet de la nouvelle série seront recyclés en épisodes plus ou moins catastrophique dès la seconde saison de la Nouvelle Génération frappée alors par la grève des scénaristes.



SOLEIL VERT, LE FILM DE 1973

Soylent Green 1973

Top Chef 2022**

Attention, ce film ne raconte pas le roman qu'il est censé être adapté.

Traduction du titre : Soja-Lentille Vert.
Sorti aux USA le 9 mai 1973, en France le 26 juin 1974, en blu-ray aux USA le 29 mars 2011, en blu-ray en France le 8 juin

2011 ; **en blu-ray français steelbook Warner Bros le 7 septembre 2022** . De Richard Fleischer. Avec Charlton Heston, Edward G. Robinson, Leigh Taylor-Young. D'après le roman Make Room ! Make Room ! (faites place !!!) de Harry Harrison.

2022. New-York City compte 40 millions d'habitants, la moitié au chômage, et plus qu'une poignée d'arbres à l'abri d'une tente pressurisée. Les industriels ont détruit toute la vie naturelle et ont accusé l'effet de serre qu'ils ont eux-mêmes provoqué. Les halls, les escaliers, les églises sont encombrés de sans-abris. La vraie nourriture n'existe plus que pour les très riches ou au marché noir et ce sont des espèces de galettes - soleil jaune, rouge, vert (la variété la plus appréciée de tous) qui nourrissent la population lors de distribution gratuite.



Je suis là pour me servir, et accessoirement enquêter sur un meurtre.

Le détective Torn occupe une position enviable dans cette société désespérée car sur chaque scène de crime, il récupère ce qu'il veut. Il vit avec un vieil homme nommé Sol, qui fait le travail d'enquête dans les livres et les registres qui survivent dans une société qui n'imprime plus de livres et où seuls les plus riches ont droit à des jeux vidéo. Pour Torn, l'assassinat de Simonson, l'un des principaux directeurs de la société qui fabrique les galettes Soleil est d'abord l'occasion de se

gaver : siffler l'alcool, embarquer la nourriture du frigo, voler des livres pour son père, coucher avec la jolie fille qui servait de "meuble" à la victime. Aussi, quand son patron lui annonce qu'il faut arrêter l'enquête, Torn prétexte des différents détails étranges de l'affaire pour continuer à mener la belle vie...



J'avoue : l'affiche a légèrement enjolivé le film.

Tout d'abord chapeau à l'éditeur du blu-ray français d'avoir pensé à ressortir ce film l'année où il est censé se dérouler. En prime, le rétro-futurisme de *Soleil Vert* est plus pertinent que jamais, puisque en voie de réalisation — non pas parce que c'était écrit, mais parce que des gros malins très riches et leurs zélés serviteurs font tout pour en faire notre réalité. Ensuite, le film n'a pas grand-chose à voir avec le roman de Harry Harrison dont l'humour ravageur est clairement passé à la trappe, et possiblement pas mal d'autres choses avec : à la manière de ***World War Z***, *Soleil Vert* — gros soupir à cause de ces traductions foireuses des titres — exploite la veine des films à succès post-apocalyptique mettant en vedette Charlton Heston, qui en enchainant *La Planète de singes* (d'après le roman de Pierre Boule), *Le survivant*

(d'après Je suis une Légende, le roman de Matheson père) à Soleil Vert joue invariablement un opportuniste furieux du nième monde ravagé qu'il se retrouve à endurer, endurance qui implique comme dans ses péplums à tomber au moins le haut et le pantalon.



De cette générosité physique, nous héritons le portrait dessiné par Gillon du Christopher Cavalieri de la bande dessinée les Naufragés du Temps, créée et scénarisée par Jean-Claude « Barbarella » Forest jusqu'au tome 4 et dégénérée après sa mort par Gillon au scénario, passé le tome 6.

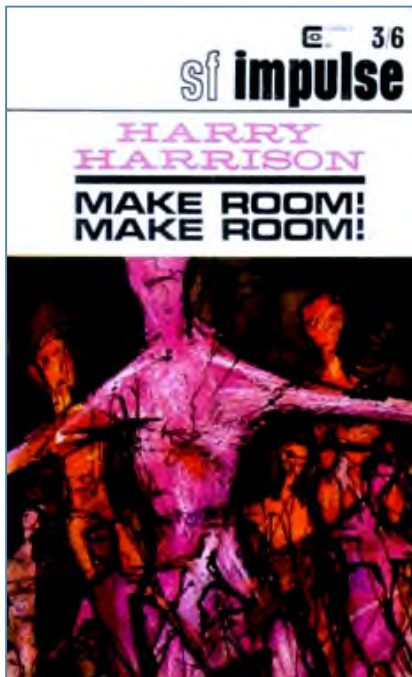
Bref. Le roman dénonce les conséquences de la surpopulation, le film prétend dénoncer les conséquences de la pollution. A noter que la révélation centrale du film n'existe pas dans le roman, ce qui est le comble de l'adaptation, aka les scénaristes qui se croient meilleurs que les auteurs — sauf si l'auteur est Neil Gaiman, parce que ses

adaptations sont souvent meilleures que les textes originaux, ce qui ne retire cependant rien au merveilleux cauchemardesque de ses idées.

65

Le héros de « **Soleil Vert** » est un personnage simplement détestable, et personne ne songe apparemment à changer la société, seulement à se suicider. Le but du film est de choquer, mais cela tourne vite au voyeurisme, à la nostalgie et surtout à un appel à la passivité. Le film a cependant remporté de nombreux prix de Science-fiction : Nébula, Saturne, Hugo, Avoriaz.

Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter, un livre qui aura fait ses preuves vous est présenté chaque semaine.



SOLEIL VERT, LE ROMAN DE 1966

Make Room! Make Room! 1966

Ne vérifiez pas mes chiffres**

Titre français : Soleil vert. Sorti en trois parties aux USA dans *Impulse*, vol. 1 numéro 6, 7 et 8 octobre 1966, en français traduction de Emmanuel DE MORATI en mai 1974 aux Presses de la Cité, chez Pocket en juillet 1988, chez J'ai Lu en Juin 2014, traduction de Sté debatedien Guillot. De Harry Harrison. **Pour adultes.**

Impulse vol1 n°6 est lisible et téléchargeable légalement ici :

https://archive.org/details/Impulse_v01n06_1966-08_AK

Tous les numéros de **impulse** sont téléchargeable légalement ici :

<https://www.luminist.org/archives/SF/>

(presse) New York City en 1999 (33 ans après le moment de l'écriture). Andy Rusch, inspecteur de police de 30 ans, vit dans une demi-pièce qu'il partage avec Sol, un ingénieur à la retraite qui a adapté un vélo pour produire de l'énergie pour un vieux téléviseur et un réfrigérateur.

Lorsqu'Andy fait la queue pour leur ration d'eau qui ne cesse de diminuer, il assiste à un discours public des "Eldsters", des personnes âgées mises à la retraite de force. Une émeute éclate lorsqu'un magasin d'alimentation voisin propose une vente surprise de steaks "soylent" (soja et lentilles). Le magasin est pillé par la foule. Billy Chung, un Taïwanais américain de 18 ans, s'empare d'une boîte de steaks. Il en mange une partie et vend le reste afin de réunir assez d'argent pour trouver un emploi de coursier de la Western Union. Sa première livraison le conduit dans un immeuble d'habitation fortifié, doté des rares luxes de la climatisation et de l'eau courante pour les douches. Il livre son message à un riche racketteur nommé "Big Mike" O'Brien et voit Shirl, la maîtresse de Mike, âgée de 23 ans. Billy quitte l'appartement, mais le répare pour pouvoir revenir dans l'immeuble plus tard. Il s'introduit chez Mike, mais lorsque celui-ci le surprend en flagrant délit, Billy le tue accidentellement et s'enfuit, les mains vides. Une preuve peut relier un patron du crime de l'extérieur de la ville qui pourrait essayer de s'étendre à New York, une menace pour les associés de Mike. Ils veillent à ce qu'Andy continue à travailler sur cette affaire, en plus de ses tâches habituelles.

**Le texte original de Harry Harrison dans le numéro d'Impulse
d'août 1966**

MAKE ROOM!

MAKE ROOM!

PROLOGUE

In December, 1959, the President of the United States, Dwight D. Eisenhower, said: "This government . . . will not ... as long as I am here, have a positive political doctrine in its programme that has to do with this problem of birth control. That is not our business." It has not been the business of any American government since that time.

In 1950 the United States—with just nine and a half per cent of the world's population—was consuming fifty per cent of the world's raw materials. This percentage keeps getting bigger and within fifteen years, at the present rate of growth, the United States will be consuming eighty-three per cent of the annual output of the earth's materials. By the end of the century, should the American population continue to increase at the same rate, this single country will need more than one hundred per cent of the planet's resources to maintain its current living standards. This is a mathematical impossibility—aside from the fact that there will be about seven billion people on this earth at that time and—perhaps—they would like to have some of the raw materials too.

In which case, what will the world be like?

PART ONE
MONDAY, AUGUST 9th, 1999

NEW YORK CITY—

— stolen from the trusting Indians by the wily Dutch, taken from the law-abiding Dutch by the warlike British, then wrested in turn from the peaceful British by the revolutionary Colonials. Its trees were burnt decades ago, its hills levelled arid the fresh ponds drained and filled, while the crystal springs have been imprisoned underground and spill their pure waters directly into the sewers. Reaching out urbanizing tentacles from its island home, the city has become a megalopolis with four of its five boroughs blanketing half of one island over a hundred miles long, engulfing another island, and sprawling up the Hudson River onto the mainland of North America. The fifth and original borough is Manhattan ; a slab of primordial granite and metamorphic rock bounded on all sides by water, squatting like a steel and stone spider in the midst of its web of bridges, tunnels, tubes, cables and ferries. Unable to expand outward Manhattan has writhed upwards, feeding on its own flesh as it tears down the old buildings to replace them with the new, rising higher and still higher—yet never high enough, for there seems to be no limit to the people crowding here. They press in from the outside and raise their families, and their children and their children's children raise families, until this city is populated as no other city has ever been in the history of the world.

Traduction au plus proche

FAITES DE LA PLACE !

FAITES DE LA PLACE !

PROLOGUE

68

En décembre 1959, le président des États-Unis, Dwight D. Eisenhower, déclara : « Ce gouvernement... .. n'aura pas... tant que je serai ici, une doctrine politique positive dans son programme qui ait à voir avec ce problème du contrôle des naissances. Ce n'est pas notre affaire. »

Depuis lors, ce n'est l'affaire d'aucun gouvernement américain.

En 1950, les États-Unis — avec seulement neuf pour cent et demi de la population mondiale — consommaient cinquante pour cent des matières premières du monde. Ce pourcentage ne cesse d'augmenter et d'ici quinze ans, au rythme de croissance actuel, les États-Unis consommeront quatre-vingt-trois pour cent de la production annuelle de matières premières de la planète. À la fin du siècle, si la population américaine continue à augmenter au même rythme, ce seul pays aura besoin de plus de cent pour cent des ressources de la planète pour maintenir son niveau de vie actuel. Il s'agit d'une impossibilité mathématique, outre le fait qu'il y aura environ sept milliards d'habitants sur la terre à ce moment-là et qu'ils voudront peut-être aussi avoir une partie des matières premières.

Dans ce cas, à quoi ressemblera le monde ?

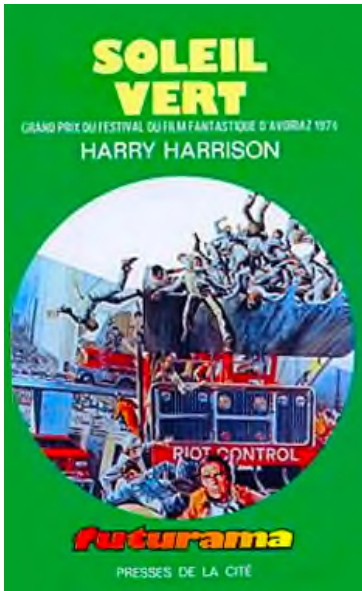
PREMIÈRE PARTIE

LUNDI 9 AOÛT 1999

NEW YORK —

— volée aux Indiens confiants par les Hollandais rusés, prise aux Hollandais respectueux des lois par les Britanniques belliqueux, puis arrachée à son tour aux Britanniques pacifiques par les Colons révolutionnaires. Ses arbres ont été brûlés il y a des dizaines d'années, ses collines nivelées et ses étangs frais drainés et remplis, tandis que les sources de cristal ont été emprisonnées sous terre et déversent leurs eaux pures directement dans les égouts. En étendant ses tentacules urbanisantes à partir de son île natale, la ville est devenue une mégalopole dont quatre des cinq arrondissements couvrent la moitié d'une île de plus de 160 km de long, engloutissent une autre île et

s'étendent le long du fleuve Hudson jusqu'au continent de l'Amérique du Nord. Le cinquième et premier arrondissement est Manhattan, une dalle de granit primordial et de roche métamorphique bordée d'eau de tous côtés, qui se dresse comme une araignée d'acier et de pierre au milieu de sa toile de ponts, de tunnels, de tubes, de câbles et de ferries. Incapable de s'étendre vers l'extérieur, Manhattan s'est tordue vers le haut, se nourrissant de sa propre chair tandis qu'elle démolit les anciens bâtiments pour les remplacer par les nouveaux, s'élevant toujours plus haut, mais jamais assez haut, car il semble n'y avoir aucune limite aux personnes qui s'entassent ici. Ils se pressent de l'extérieur et élèvent leurs familles, et leurs enfants et les enfants de leurs enfants élèvent des familles, jusqu'à ce que cette ville soit peuplée comme aucune autre ville ne l'a jamais été dans l'histoire du monde.



La traduction française de Sébastien Guillot pour J'ai-Lu Millénaires.

SOLEIL VERT

Prologue

En décembre 1959, le président des Etats-Unis, Dwight D. Eisenhower, disait : « Aussi longtemps que je serai ici [...] ce gouvernement [...] n'aura dans son programme [...] aucune politique de contrôle des naissances. Ce n'est pas notre affaire. » Et ce n'a été celle d'aucun gouvernement américain depuis cette époque.

En 1950, les Etats-Unis — avec tout juste 9,5 % de la population mondiale — consommaient 50% des matières premières de la planète. Ce pourcentage ne cesse de s'accroître, et d'ici quinze ans, au rythme de croissance actuel, ils en consommeront plus de 83% par an. D'ici la fin du siècle, si notre population devait continuer à augmenter au même rythme, ce pays aura besoin de plus de 100% des ressources de notre monde pour conserver notre niveau de vie présent. C'est une impossibilité

mathématique — sans compter le fait qu'il y aura environ sept milliards de personnes sur cette Terre à ce moment-là, des personnes qui, peut-être, auront aussi envie de profiter un peu de ces matières premières.

Dès lors, à quoi le monde ressemblera-t-il ?

Lundi 9 août 1999

New York

... volée à des Indiens confiants par de fourbes Néerlandais, prise aux Néerlandais légalistes par des Britanniques belliqueux, pour qu'en suite les colons révolutionnaires viennent l'arracher à de paisibles britannique. Ses arbres ont été brûlés des décennies plus tôt, ses collines nivelées, ses étangs asséchés et remblayés, tandis que ses sources cristallines emprisonnées sous terre déversaient leurs eaux pures directement dans les égouts. En étendant ses tentacules de béton depuis l'île originelle, la ville est devenue une mégalopole dont quatre de ses cinq arrondissements englobent la moitié d'une île de plus de cent soixante kilomètres de long, et en engloutissant au passage une autre pour s'étirer ensuite jusqu'à l'Hudson River. L'arrondissement restant historiquement le premier de tous, Manhattan est un bloc de granit primordial et de roche métamorphique entouré de tous côtés par l'eau, tapi telle une araignée de pierre et d'acier au milieu de sa toile de ponts, de tunnels, de métros, de câbles et de ferrys. Incapable de s'étendre vers l'extérieur, Manhattan s'est développée en hauteur, en se nourrissant de sa propre chair — les vieux bâtiments étant détruits pour être remplacés par de nouveaux. Elle se dresse toujours plus haut, même si cela ne semble jamais suffire, comme s'il n'y avait aucune limite au nombre d'habitants décidés à venir s'y entasser. Il s'y pressent depuis l'extérieur pour y élever leurs enfants, qui eux-mêmes y fonderont une famille, qui elle-même... jusqu'à faire de cette cité la plus peuplée de l'histoire du monde.



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **L'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**